

# LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

## ABONNEMENTS

Rhône et Départ <sup>s</sup> limitrophes, un an	6 fr.
Autres Départements, un an	6 50
Etranger, un an	8 fr.
Chaque demande de changement d'adresse 50 centimes en plus	

## ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau  
du Journal

## ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés	
Par Série de 30 abonnements	4 50
— 40 —	4 »
— 50 —	3 50
— 100 —	3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus	

## Championnat du Cycle Régional de Neuville

Dimanche matin, les sociétaires du Cycle se réunissent, à 8 heures, au café Lombard, pour assister aux championnats de vitesse et de fond de la Société ; la gaieté ne règne pas parmi eux, car une pluie battante vient troubler la joie de tous et fait craindre un nouveau renvoi du championnat.

M. Mingot, le dévoué président d'honneur du Cycle, a l'heureuse idée de renvoyer les courses à 1 heure de l'après-midi. En effet, un fort vent du nord a vite fait d'entraîner les nuages et, à 10 heures, un gai rayon de soleil apparaît faisant espérer une belle soirée.

A 1 heure, les cyclistes sont de nouveau réunis ; le jury est au complet. Il se compose de MM. Mingot, président d'honneur du Cycle ; Laforêt, vice-consul de l'U. V. F. à Belleville ; Berne, président de l'Etoile de Neuville ; Massu, secrétaire-trésorier du Cycle, et Chanu du *Lyon-Sport*.

A 1 heure 34'30", le départ de la course de fond (66 kilom., 3 fois le tour de Neuville-Trévoux) est

donné par M. Mingot. Sept coureurs sont en ligne : Mégard, de Fleurieu ; Pépin Cicéron, Jacquier, Riou, Lacombe et Bony, de Neuville. Au départ, Cicéron, Mégard et Riou prennent la tête, suivis de près par Pépin, Jacquier, Lacombe et Bony.

A 2 kilomètres du départ, Pépin tombe entraînant dans sa chute Jacquier, Lacombe et Bony qui abandonnent la course ; au deuxième tour, un accident de machine oblige Cicéron à s'arrêter et l'épreuve se continue entre Mégard et Riou ; Mégard, 1<sup>er</sup>, fait le parcours en 2 heures 9'15", et est proclamé champion de fond ; deuxième, Riou qui fait le parcours en 2 h. 24'25".

La course de vitesse a lieu immédiatement après et se fait en trois séries (parcours : 2,500 mètres).

1<sup>re</sup> série : 1. Sermet, 2. Michalon, 3. Pépin.

2<sup>e</sup> série : 1. Massu, 2. Jacquier, 3. Rivière.

3<sup>e</sup> série : 1. Mégard, 2. Ribayron, 3. Cicéron.

Finale : 1. Sermet, 2. Mégard, 3. Massu.

Sermet, qui a fait son parcours en 5'45", est déclaré champion de vitesse.

Après les courses, un défilé a lieu dans les rues de Neuville pendant lequel les trompettes de l'Etoile de Neuville qui se sont déjà fait entendre durant les courses, jouent de nouveau quelques brillants morceaux.

A 6 h., un banquet, présidé par M. Mingot, réunit tous les membres du Cycle et le jury des courses au restaurant Ballache. Les invités

font honneur au menu. Au dessert, M. Mingot remet aux vainqueurs les prix bien mérités, et remercie chacun et, en particulier, le *Lyon-Sport*, du concours empressé qu'ils ont apporté à la fête.

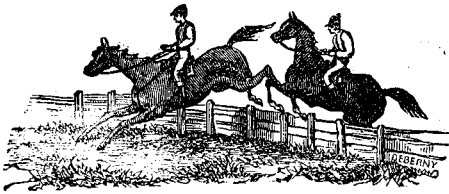
L. CHANU.



# LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent  
par leur

**SILENCE ABSOLU**  
**ABSENCE DE TRÉPIDATION**  
Fabrication supérieure



## ÉQUIPAGE DES DRAGS DE LYON

Un temps vraiment propice a favorisé, dimanche dernier, la première sortie de l'équipage des Drags, et, si la chasse n'a pas été suivie par les nombreux sportsmen que nous avons, pendant l'hiver, l'occasion de citer à chaque réunion, c'est que beaucoup d'entre eux se trouvent encore hors de Lyon.

Remarqué cependant au meet, à la gare de St-Fons : Mme Paul Garin qui a eu les honneurs du pied ; MM. le comte de Chabannes, maître d'équipage, Paul Garin, le commandant de la Rochère, Bagnenault de Puchesse, Schulz, Duplan, les lieutenants de Valence et de Ligonès, MM. Ed. Cottin, de Fortou, etc.

Le départ s'est fait sur les bords du Rhône, près de St-Fons et la chasse, après avoir parcouru les îles, a effectué son retour par Feyzin, où le coach du marquis de Fortou a offert le champagne.

**Demain, dimanche, rendez-vous, à 2 heures, à la Maison-Carrée, sur la route de Lyon, à Cuzieu. — Retour à la Tour-de-Salvagny.**

**MAIL-COACHES, Breaks, Omnibus, etc.** pour promenades, excursions, voyages, chasse à course, courses et toutes réunions sportives : **MAIRE, 4, rue d'Auvergne.**

## LES COURSES

### Le Prix Du Conseil Municipal

La grande épreuve internationale d'automne n'attire peut-être pas encore à Longchamps la foule que l'on voit en juin au Grand Prix, y arborant des élégances dont on a rêvé pendant deux mois. Mais c'est déjà un événement très parisien et si, grâce aux dieux hippiques, il n'est pas jusqu'ici devenu cohue, il fait largement recette — témoin les 800,000 francs enregistrés aux guichets du pari mutuel sur cette seule course — et il a le don de faire revenir dans la capitale les amateurs de villégiature tardive et les fervents de la chasse.

L'assistance était très nombreuse dimanche et très élégante, le soleil s'étant levé au moment du départ et, à certains moments, on éprouvait quelque difficulté à circuler dans le pesage.

Jamais le prix du Conseil municipal ne justifia mieux son caractère international, car deux chevaux anglais, Knight of the Thistle et Dinna Forget, et un cheval irlandais, le vainqueur de l'an dernier, Winkfield's Pride, ont pris part à la course, et l'un des concurrents les plus en vue, Machiavel, qui appartient à un propriétaire allemand naturalisé français, le baron de Schickler, était monté par un jockey américain, Sloan, qui s'est fait récemment une grande réputation en Angleterre.

Quand Sloan vint chez nos voisins, il fut, pour sa manière de monter, l'objet des plus malveillants quolibets. Penché sur l'encolure du cheval, touchant au garrot, il n'avait pas l'air d'être en selle, et on eût dit de quelque fantastique *cowboy*, de quelque pupille de Buffalo-Bill, déguisé en jockey. Mais l'engouement succéda aux railleries quand on le vit remporter force courses et battre les meilleurs cavaliers d'outre-Manche. On se disputa ses montes et, sa renommée passant le détroit,

on l'a vu quatre fois en selle hier à Longchamps. Nous dirons tout à l'heure comment il s'y est comporté.

Vingt et un chevaux restaient au programme du prix de 100.000 francs, et 16 concurrents ont pris part à la course. Le plus soutenu, parmi les chevaux étrangers, était Dinna Forget qu'on prenait à 7 et à 8 contre 1 et qu'on préférait à son compagnon d'écurie Winkfield's-Pride, qu'on offrait à 10 contre 1, cote bien différente de celle de l'an dernier, où il partait pris à 5 contre 4. Quant à Knight of the Thistle, on l'offrait à 30 contre 1.

Parmi les chevaux français, Gardefeuf, le vainqueur du prix du Jockey-Club, qui n'avait jamais été en meilleure condition, attirait tous les regards et partait comme premier favori à 5 contre 2, après avoir été pris à 4 et à 3 contre 1. Machiavel le suivait de près à la cote, pris à 7 contre 2 et à 3 contre 1. On offrait Cazabat et Mlle de Chantilly à 12 contre 1, et les autres étaient à des cotes d'outsider.

Les faux départs ont été assez nombreux, mais quand le drapeau s'est abaissé, on a vu le jockey américain faire le jeu grand train avec Machiavel, suivi d'Alpacha. Royal Oak était à peu près laissé au poteau, partant à trente longueurs du peloton. Dans la descente, Alpacha était battu, Machiavel était seul en tête, précédant le lot de plusieurs longueurs, et il entraînait premier dans la ligne droite suivi de Dinna Forget. Morny Cannon, le jockey de ce cheval, bousculait violemment Machiavel le jetant contre la barrière. Il semblait pourtant que la lutte finale dût se passer entre ces deux concurrents, lorsqu'à la hauteur des tribunes Gardefeuf, qui était mal parti et qui avait eu de la peine à se faire jour, sortait du peloton, et vigoureusement secoué par son jockey qui déployait une énergie extraordinaire, regagnant du chemin à chaque foulée, rejoignait les deux chevaux de tête et l'emportait d'une demi-longueur sur Dinna Forget. Machiavel était troisième à trois quarts de longueur, Winkfield's Pride quatrième, Cazabat cinquième. Caleran et Cambridge étaient tombés un peu avant le dernier tournant, sans que leurs jockeys, heureusement, fussent blessés.

A la rentrée au pesage, de vives acclamations saluaient le vainqueur, et autant qu'au propriétaire dont les couleurs sont très populaires, pour la droiture dont il fait preuve, elles s'adressaient au jockey, E. Watkins, qui n'avait jamais montré plus de vigueur dans la lutte finale. Elles s'adressaient aussi à son entraîneur, l'un des plus habiles que nous ayons et qui avait certainement amené hier Gardefeuf à l'apogée de sa forme.

Le vainqueur touche 100,000 francs ; le second a 16,100 francs et le troisième 8,050 sur les entrées.

Une réclamation était déposée après la course contre le jockey de Dinna Forget, le cavalier de Machiavel se plaignant d'avoir été bousculé, mais elle n'était pas admise. Il est certain que le cheval du baron Schickler a subi, de ce fait, un préjudice et l'on peut supposer, d'autre part, que s'il avait moins abusé de Machiavel en faisant le jeu, il aurait fini plus près du vainqueur. Sloan n'a pas eu beaucoup de peine à gagner le prix de la Cascade avec Buisson-Ardent, qui était assez supérieur à ses concurrents, mais il paraissait avoir monté médiocrement Monopole II dans le prix de Newmarket, et il semble avoir fortement compromis sa chance dans le Municipal. Sans doute sa façon de monter le cheval sur l'encolure, en véritable singe, peut soulager celui-ci pendant la course, mais elle ne permet guère au jockey de se servir de la cravache ni des jambes à l'arrivée. En outre, à moins qu'il n'ait eu des ordres formels, on s'explique mal qu'il ait fait le jeu de bout en bout dans une course aussi dure.

Le prix du Conseil municipal, couru pour la première fois en 1893, a été gagné, cette année-là, par Callistrate, cheval de 3 ans, avec 56 kilos. Un Anglais, Bestman, 3 ans, 58 kilos, fut vainqueur en 1894. Omnium II, 3 ans, 59 kilos, gagna en 1895. Le même Omnium II, 4 ans, 64 kilos, renouvela son succès en 1896, et Winkfield's Pride, Irlandais, âgé de 4 ans, portait 58 kilos en 1897.

# CHASSE



# CHIENS

## Nouvelles des Chenils dans le Sud-Est.

*Chenil de Lagarde, au château de Lagarde (Ain).*

Le chenil de Lagarde a été créé, il y a 5 ou 6 ans, par un jeune propriétaire appartenant à une des plus anciennes familles de la Bresse : M. Raymond Chossat de Montburon.

En véritable sportsman, M. de Montburon aime tous les sports et les pratique tous. Il a été un des plus fervents de la bicyclette et il s'adonne maintenant à l'automobilisme ; il est devenu très rapidement un habile et intrépide chauffeur ; mais, en parfait gentleman-farmer, il adore par-dessus tout la chasse et les chiens.

Le chenil de Lagarde comptait, il y a 4 ans, de nombreux et superbes sujets, tous de grande valeur et absolument purs de race, que M. de Montburon avait soigneusement choisis chez les principaux éleveurs de France et d'Angleterre ; malheureusement, à cause du départ du maître pour le régiment, presque tous les chiens furent vendus.

Nous nous rappelons que, lors d'une visite que nous fîmes à l'aimable propriétaire du château de Lagarde, en 1895, nous eûmes le plaisir d'admirer au chenil plusieurs bêtes de toute beauté. Entre autres, nous pouvons citer :

*Wild Jack*, setter anglais, excellent field trialer ; aujourd'hui la propriété de M. le docteur Chaffard, à Saint-Etienne.

*Champion Emperor Mac*, superbe setter anglais, qui obtint de nombreux prix aux Expositions canines.

*Quête of Bresse, Cora II et Dida of Bresse*, chiennes setters anglaises.

*Fatma*, chienne setter irlandaise du plus beau type.

*Drack et Diane*, épagneuls de Pont-Audemer.

*Florette*, chienne braque St-Germain.

*Caporal et Primerose*, beagles de la race de la Borde.

*Daisy*, chienne black spaniel.

*Dash of Bresse*, cocker spaniel.

*Lady Vette*, chienne black field spaniel.

*Floss*, chienne clumber ; et enfin *Rosette*, chienne irish water spaniel.

Tous ces chiens étaient en admirable condition et formaient un ensemble vraiment très remarquable.

M. de Montburon vient de terminer son service militaire et s'occupe de repeupler son chenil car de tous ses chiens, il n'avait conservé que la célèbre chienne setter irlandaise, *Fatma*, jugeant qu'il ne pourrait pas remplacer facilement une bête de cette valeur.

*Fatma* a une origine illustre et compte plusieurs champions parmi ses ascendants. Elle est par *Champion Paddy VI*, hors de *Mira*, qui descendent tous deux de la fameuse famille des *Champions Palmerston* qui ont donné les *Champions Garrioven, Count, Daisy* ; elle est, par conséquent, du meilleur sang setter irlandais.

Inscrite au livre des origines français, sous le n° 2011, elle a figuré plusieurs fois aux Expositions canines et a obtenu des prix à Paris, à Chalamont, à Saint-Etienne et à Villefranche.

Excellente lice, elle a toujours donné de bons et beaux produits. Un de ses fils vient de remporter deux prix à l'Exposition canine de Winthertur, cette année. Couverte, au mois de mai, par l'étalon bien connu *Briand II* (L. O. T. 3622), 1<sup>er</sup> prix à Paris et à Dijon 1898, le meilleur étalon setter irlandais que nous ayons actuellement en France, elle a eu, au mois de juillet, une superbe portée de neuf chiots. Tous ont pu être élevés et se portent admirablement.

Nous espérons que M. de Montburon ne gardera pas toute la portée et consentira à céder quelques jeunes, aux amateurs de notre région qui savent apprécier les hautes qualités de classe du setter irlandais, car nous pouvons ajouter que *Fatma*, admirablement dressée, est excellente en chasse.

M. de Montburon, ayant une grande prédilection pour les setters anglais, cherchait une bonne lice capable de lui donner de beaux et bons produits ; il la trouva dans le chenil de M. Lamaignère, qui l'avait lui-même achetée l'année dernière, en Angleterre, à M. Elias Bishop, dont l'éloge, comme éleveur et comme dresseur, a été fait souvent dans tous les journaux cynégétiques.

La sensationnelle setter anglaise *Luna* est donc au chenil de Lagarde, actuellement.

Elle est née, en 1894, de *Royalty of Arvon*, hors de *Deutzia*, et est blue belton. Elle est inscrite au Kennel Club Stud Book sous le n° 40467 et a obtenu, en Angleterre, de nombreux prix en field-trials et sur les bancs des Expositions canines.

L'année dernière, à l'Exposition canine de Lyon, elle a obtenu un 1<sup>er</sup> prix dans la classe des field-trialer et un deuxième prix dans la classe ouverte. A notre avis elle méritait mieux et aurait dû être placée avant la vieille setter anglaise *Princesse*.

Saillie, au mois de mai, par *Squire of Kippen* (K. C. S. B. 40,453), le nouvel étalon setter anglais, qui a remplacé, au chenil de M. Lamaignère, le vieil étalon *Garsdale* (K. C. S. B. 36,150) mort cette année, couvert de lauriers, au chenil du Carrat chez M. Blanc, *Luna* a mis bas au mois de juillet une portée de sept chiots.

Nous croyons que plusieurs de ces chiots seront cédés par leur propriétaire ; aussi nous ne saurions trop recommander aux amateurs de setters anglais, très nombreux dans notre région, de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de se rendre acquéreurs des produits de *Squire of Kippen*.

*Squire*, dont le portrait vient de paraître dans le dernier numéro du *Sport Universel illustré* et dont notre confrère Marf dit le plus grand bien, est, en effet, du meilleur sang setter anglais, et d'une grande famille de field-trialers. Il est par *Alton Tom* (K. C. S. B. 36,029) hors de *Nancy of Kippen* (K. C. S. B. 38,409) ; il a obtenu plusieurs prix en field-trials et aux Expositions canines, suivant les nobles traces de ses ascendants. Nous pensons fermement que les produits de *Squire* et de *Luna* auront hérité des hautes qualités de nez qui n'ont jamais fait défaut dans leur famille, et qu'ils donneront toute satisfaction à leur heureux propriétaire en remportant de nombreux prix en field-trials et aux Expositions canines.

Grand amateur de spaniels, le propriétaire de Lagarde, qui chasse beaucoup au marais dans la Dombe, doit bientôt se rendre en Angleterre, pour se rendre acquéreur de plusieurs cockers, field-spaniels et irish water spaniels, ces précieux auxiliaires pour la chasse au bois et aux étangs.

M. Raymond Chossat de Montburon est membre fondateur de la *Société canine du Sud-Est* et nous avons appris avec le plus grand plaisir qu'il venait d'être nommé membre du Comité; c'est une excellente recrue pour la *Société canine* et nous adressons nos sincères compliments à l'ami et au plus aimable des éleveurs. BUBLANNE.

#### La protection du castor du Rhône.

Parmi les animaux intéressants dont la disparition est prochaine si l'on n'y met ordre, il faut citer le castor dont les derniers représentants en France habitent les bords du Rhône.

Pendant longtemps le syndicat des digues du Rhône, de Beaucaire à la mer, a mis à prix la tête du malheureux animal, sous prétexte qu'il fouillait les digues. Si aujourd'hui le prix de 13 fr. n'est plus payé pour le meurtre d'un castor, par habitude toutefois et pour l'amour de l'art la chasse continue.

On sait bien cependant aujourd'hui que les digues en pierre n'ont rien à redouter du castor, qui vit dans les terrains bas et limoneux qui bordent le Rhône. Il est donc grand temps, comme le réclame M. G. Mingaud, qu'on organise la protection de ce très intéressant animal, comme on l'a fait en Russie, en Allemagne, en Autriche, où il est l'objet d'une loi spéciale, car sous peu aura disparu un des vertébrés les plus curieux de la faune française.

Chacun connaît l'admirable industrie que les castors déploient pour la construction de leurs demeures. Réunis en bandes vers les mois de juillet-août, ils travaillent à barrer, en construisant une digue, la rivière qu'ils ont choisie comme demeure, afin d'obtenir un niveau constant. Au moyen de leurs puissantes incisives ils coupent des arbres qu'ils amènent à la rivière, et en dirigent le flottage pour les conduire à pied d'œuvre. Là, ils les plantent verticalement, les entrelacent de branches flexibles, puis bouchent les interstices de leur demeure avec de la terre, qu'ils gâchent avec leurs pieds et battent avec leur queue. Chaque famille de castors se construit ainsi une admirable demeure, de forme à peu près circulaire, de 2 à 3 mètres de diamètre, terminée en dôme. Ces habitations comprennent deux étages, l'inférieur qui sert de magasin et qui donne issue dans l'eau; le supérieur qui sert d'habitation et qui est tenu dans un état de propreté remarquable.

Deux grosses glandes, placées vers l'anus, produisent la pomme à odeur forte, employée en médecine sous le nom de *castoreum*. La chair du castor se mange, quoiqu'elle soit peu délicate. La fourrure est très recherchée dans le commerce. Les progrès de l'agriculture et le peuplement des bords des rivières ont partout refoulé les castors en Europe, sans cependant les détruire complètement. De nos jours on le rencontre encore isolément sur le Danube, la Meuse, le Rhin, la Moselle, le Weser, mais surtout sur le Rhône. Le castor se nourrit de racines, d'écorces, de vers, de poissons, etc. Ce sont les contrées éloignées du nord-ouest de l'Amérique qui nous fournissent principalement les magnifiques fourrures de castor.

(Chasse et Pêche.)

### Prime Gratuite à nos Lecteurs

Sur la présentation de ce Bon, il sera remis gratuitement à tous les lecteurs de Lyon-Sport le Guide illustré de

### L'Auvergne Pittoresque

BON A DÉTACHER

# TIR

## TIR ET TIREURS

### V. — Les Concours Nationaux (Suite).

Le deuxième Concours National de tir a eu lieu également au polygone de Vincennes, du 20 août au 8 septembre 1885, toujours sous le patronage de la Ligue des Patriotes, qui apportait encore cette tâche originelle que j'ai signalée à propos du premier de ces concours.

L'organisation et l'installation sont, à peu de chose près, la répétition de 1884, sauf deux catégories de plus: la carabine Flobert 9 mil. et le ball-trap, qui fournissent, à elles deux, 44,000 coups.

Le chiffre des inscriptions est inférieur de 6,200 tireurs sur l'année précédente; il ne monte qu'à 25,636. Mais il est juste de reconnaître qu'il y eut deux journées en moins. La journée du 8 septembre fut consacrée à un concours spécial, au fusil Gras seulement, offert par la Ligue des Patriotes.

Le nombre des cartouches tirées: 556,408 est supérieur à celui du premier concours, si l'on déduit l'erreur produite, dans le premier, sur le décompte des diverses catégories d'armes. En voici, d'ailleurs, la décomposition: fusil Gras, 198,730; Gras réduit, 50,710; fusil scolaire, 11,830; armes libres, 97,565; revolver, 34,602; revolver de précision (remplaçant le pistolet) 10,164; Flobert 6 mil., 108,755; Flobert 9 mil., 8,600; ball-trap, 35,452.

Ces chiffres, mis en regard de ceux du premier concours, font ressortir la faveur des tireurs adultes pour le tir à longue portée, principalement aux armes de guerre. Car si l'on défalque les 14,000 coups du 8 septembre, le total des balles tirées au fusil Gras est identiquement le même dans les deux concours, malgré les deux journées en moins sur le second.

Les recettes se sont élevées à 277,809 fr., soit 72,455 fr. de plus, et les dépenses à 253,456 fr. au lieu de 269,365 fr. de l'année précédente. Cette augmentation dans les recettes résulte de deux causes principales: la souscription nationale ouverte par l'initiative de Mme Adam — que j'ai citée à tort dans le premier Concours National — qui produit 50,000 fr. en chiffres ronds, et les Chambres qui votèrent une subvention de 60,000 fr.

Le Conseil municipal de Paris vota 10,000 fr. comme l'année précédente, et le Conseil général de la Seine, qui avait donné 1,000 fr. en 1884, ne vota... rien du tout! Le total des subventions et dons en espèces s'éleva à 123,255 fr. au lieu de 42,527 fr.

Le résultat fut un excédent de recettes de 30,522 fr. Cette somme fut offerte à M. Déroulède, à titre de remboursement et à valoir sur le déficit du premier Concours National qu'il avait soldé de sa poche; celui-ci refusa en demandant que cet excédent fût remis à l'Union National des Sociétés de Tir de France qui venait de se fonder, pour l'aider à organiser le troisième Concours National.

En résumé, il faut reconnaître que, malgré le sentiment personnel qui guidait M. Déroulède, sentiment qui se fait sentir même avant l'ouverture du concours, dans l'article paru le 25 juillet 1885 dans le *Drapeau*, ce deuxième concours est en progrès très sensible, dans le sens de la reconnaissance par les pouvoirs publics de la nécessité d'encourager le tir en subvenant le Concours National et les Sociétés de Tir.

L'opinion est unanime: sans le secours d'aucune subvention, les Concours nationaux de tir ne peuvent être organisés en France, à moins qu'une Fédération, présentant toutes les garanties voulues pour en assurer l'exécution, trouve le moyen de constituer, au préalable, un capital de garantie comme celui qui fonctionne en Suisse à l'occasion des tirs fédéraux et qui donne à nos voisins le moyen d'asseoir leur institution sur des bases indestructibles.

L'idée des concours nationaux français n'est pas neuve, et si M. Paul Déroulède a été l'initiateur du premier concours, il n'a été, en cela, que le metteur en pratique de l'idée exprimée

publiquement, pour la première fois, au « Cercle des Carabinières de Paris » dans son banquet annuel de 1848.

La proposition d'établir des concours généraux de tir, sous le nom de *Tir national français*, fut présentée par MM. Jules Gérard, Adrien Delegorgue et Léon Bertrand; elle fut discutée et acclamée séance tenante. Cependant, ce projet ne reçut un commencement d'exécution que vers 1860 et finit d'une façon déplorable.

Au désastre pécuniaire, le tir national de 1860, qui était établi près du donjon de Vincennes, en joignit un d'un ordre beaucoup plus grave que celui qui est reproché aux organisateurs des deux premiers concours nationaux, car il enraya le mouvement qui se produisait partout à l'époque, en faveur de l'étude du tir.

L'idée ne fut reprise qu'en 1881 par M. Bourdon, qui envoya au Conseil municipal de Paris un avant-projet sous le titre de : *Premier tir fédéral français*. Ce projet, présenté par M. Murat, conseiller municipal, fut renvoyé à une Commission qui l'enterra dans les cartons.

Ce n'est qu'en octobre 1883, que M. Candelier, président de la Fédération du Nord, reprit cette idée et, finalement, la fit aboutir, mais sous le patronage de la Ligue des Patriotes et avec le résultat que l'on sait.

Il y a bien une Fédération qui présente les garanties que tout le monde réclame, c'est l'Union nationale des Sociétés de Tir de France, mais, malheureusement, ceux qui sont à la tête ont des idées *trop parisiennes*; ils ne sont pas suivis par la grande masse des tireurs provinciaux. C'est là un grand tort!

(A suivre.)

Paul NOILLO.

**De l'Utilité du Tir.**

J'ai lu avec plaisir les articles concernant le tir de : Montellier, Herbé, Sans-Cible, Brachet, et j'ai retenu l'invite de Sans-Cible aux tireurs d'apporter ici leur voix pour la défense de cette noble cause; je suis de cet avis, il est temps de secouer l'indifférence.

Il y a des amis sincères du tir qui font de grands sacrifices pour cette bonne cause, mais il y en a trop peu. L'indifférence est notre plus grand mal; l'indifférence pour le tir et les tireurs, et cela d'abord chez les hommes influents, députés et sénateurs, et ensuite aussi chez le peuple en général.

Que peuvent-ils faire de plus tous ces travailleurs infatigables qui se consacrent au tir?

Et, pourtant, je voudrais les prier de ne jamais croire que leur travail et leur peine soient entièrement perdus, même quand l'apparence le ferait supposer.

Le moment arrivera, où la Patrie recherchera les hommes qui sont en mesure de lui prêter secours, et c'est alors que les fruits d'un exercice militaire, comme le tir, seront reconnus dignes, non seulement de la subvention de l'Etat, mais des sympathies de tous les Français.

N'est-il pas aussi noble d'admirer l'habileté et le zèle d'un tireur que les exploits d'un cheval de courses? Et, cependant, quelles sommes sont sacrifiées chaque année pour ces chevaux, et combien peu pour ces exercices patriotiques de tir!

Que l'Etat prenne garde qu'on n'ait à lui reprocher plus tard, trop tard, sa coupable indifférence.

Dix!

\*\*\*

On nous communique la lettre suivante adressée au *Stand*.

Monsieur le Directeur du *Stand*,

Dans votre numéro du 49 février dernier, vous avez annoncé la tenue à Paris, du 1<sup>er</sup> juillet au 16 août 1899, d'un concours de *Tir et d'Enseignement*.

J'ai lu aussi, je ne sais où, à propos de ce concours, que 3 000 délégations seraient invitées: toutes les professions libérales, les administrations, les Chambres syndicales du Commerce et de l'Industrie, enfin toutes les classes de la société.

Qu'en outre du tir au *sanglier, lapin, moineaux, pigeons, etc.* il y aurait aussi une *kermesse* et que, sur le terrain du concours, on installerait divers jeux tels que: *mât de cocagne, jeu de la*

*cruche, lancement de poids, sauts en longueur, largeur, hauteur, etc.* Bal champêtre gratuit.

Comment n'avez pas rendu compte de ce concours de tir tout à fait nouveau genre?

Il serait pourtant bien intéressant de savoir si ce fut un succès, afin, dans l'affirmative, de dresser nos programmes sur ce captivant tableau.

Mais n'était-ce pas un canard?

Dans l'attente d'être renseigné,

Veillez agréer, etc.

BLAIREAU.

**COMMUNICATIONS**

**Société de Tir de l'Armée Territoriale.** — Demain, dimanche 16 octobre, à 4 h. 1/2, aura lieu dans la salle Moñnier, place Bellecour 31, la distribution solennelle des récompenses aux lauréats du grand concours de fin d'année.

Cette cérémonie, à laquelle toutes les autorités sont invitées, sera présidée en l'absence de M. le Gouverneur, par M. le général Muzeau, commandant supérieur de la défense, chargé de le représenter.

Une musique militaire prêtera son concours à la fête.

Les sociétaires munis de leurs insignes, les lauréats munis du palmarès, les sous-officiers et soldats de la garnison auront accès dans la salle.

Des places seront réservées pour MM. les officiers de l'armée active, de la réserve et de l'armée territoriale, ainsi que pour leurs familles.

La distribution des prix sera suivie d'un grand banquet donné à 6 heures et demie du soir, dans le même local. MM. les officiers et MM. les sociétaires désireux d'y prendre part, sont instamment priés de retirer leur carte, dont le coût est de six francs, au siège de la Société, place Bellecour n° 17.

**Société des Tireurs du Rhône.** — Demain, 16 octobre, à une heure, séance de l'Ecole de tir pour les jeunes gens français de 17 à 21 ans, Les théories seront faites par des instructeurs militaires.

Les exercices pratiques, les théories et les munitions sont gratuits.

Instruction préparatoire pour l'obtention du diplôme militaire spécial.

Les élèves sont invités à faire constater leur présence par le commissaire de service, dès leur arrivée au stand. Il est rappelé que le classement se fera sur l'ensemble des tirs de l'armée et en tenant compte des présences; il y a donc intérêt, pour les élèves de l'Ecole de Tir à assister à cette séance.

**GRENOBLE.** — Dimanche dernier a eu lieu au Stand municipal un tir entre les deux Sociétés amies les « Trompettes Grenobloises » et les « Sauveteurs de l'Isère ». En voici les résultats:

Cours individuel entre les membres des deux Sociétés. — 1<sup>er</sup> prix: M. Faure, trésorier des « Trompettes Grenobloises ».

Concours entre les membres des « Trompettes Grenobloises » — 1<sup>er</sup> prix: M. Frier; 2<sup>e</sup> prix: M. Blancgonnet.

Concours entre les membres des « Sauveteurs de l'Isère ». 1<sup>er</sup> prix: M. Bois; 2<sup>e</sup> prix: M. Berrey.

Concours d'ensemble entre les deux Sociétés. — 1<sup>er</sup> prix: Les Sauveteurs de l'Isère ».

Le concours a eu lieu sous la présidence de M. Grandjean, président des « Sauveteurs de l'Isère » et de M. Drevot, président des « Trompettes Grenobloises ».

**CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette**

*Les communications, pour être insérées au Lyon-Sport, doivent parvenir au plus tard à la rédaction, 63, rue l'Hôtel-de-Ville, par le dernier courrier du jeudi.*

*Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.*

# SPORT NAUTIQUE

## JOUTE ET JOUTEURS

Le but de *Lyon-Sport*, nous l'avons dit déjà, mais nous ne craignons pas de le répéter, est d'arriver à ce que toutes les sociétés aient un lien qui puisse leur faire adopter un règlement uniforme basé sur les principes de la Société de Givors, de façon à pouvoir organiser, dès l'année prochaine, un concours régional où tous les amateurs de ce sport puissent se rencontrer.

Comme une organisation semblable demande du temps, nous croyons être dans la bonne voie en recommandant à toutes les organisations constituées en société, de vouloir bien nous envoyer leur adhésion ainsi que toutes leurs communications, de même qu'elles voudront bien nous adresser les notes concernant les mesures qui leur paraîtraient utiles pour le perfectionnement de cet exercice dans un sens général.

Déjà, nous avons reçu des communications particulières très intéressantes concernant ce jeu national; nous allons commencer immédiatement par des appréciations dédiées aux joueurs de Givors, appréciation que nous devons à l'obligeance d'un de nos bons amis. Quoique rédigées d'une façon pittoresque et dans un style aussi simple que le langage de nos mariniers, elles ne dépareront pas notre étude sur ce sport, au contraire.

Cela commence par cette question: Savez-vous qu'elle est l'origine de la joute nautique? J'ai déjà bien souvent posé cette question sans avoir trouvé personne qui me réponde d'une façon certaine.

L'histoire n'en parle pas non plus, et c'est pourtant sur elle que je m'appuierai pour vous dire que je la crois aussi ancienne que les tournois de nos preux chevaliers.

Qu'y aurait-il d'étonnant à ce que les mariniers et les pêcheurs, qui formaient alors la masse de la population des villages riverains du Rhône, aient songé à imiter leurs seigneurs en se servant de l'élément de courses à leur portée, je veux dire le bateau? Il n'y a là rien d'in vraisemblable, et ce sera même ma conviction intime tant qu'on ne m'aura pas prouvé que les joutes ont une autre origine.

Quoi qu'il en soit, nous savons que ce divertissement est connu à Givors depuis un temps immémorial, et surtout qu'il y est pratiqué avec une passion qui n'a d'égale que l'adresse et la force de ses jouteurs, au point même qu'il fait le sujet des conversations pendant toute l'année, ce qui n'est pas pour déplaire, car il a le don — surtout en hiver — de nous faire espérer des temps meilleurs.

Le sujet est assez délicat et donne lieu à des discussions interminables où la critique n'a pas abdiqué ses droits: chacun voyant la chose à sa façon.

On discute tel coup de joute; on compare la force d'un tel à celle de tel autre. On trouve que celui-là manque un peu de force, que celui-ci manque un peu d'adresse, etc., etc.... La façon de conduire les bateaux est aussi examinée. Quelquefois, c'est le *bleu* qui ne va pas bien, d'autres fois c'est le *rouge*.

Et les lances! Une fois, elles cassent trop près du bout, une autre fois elles cassent sans ployer. Le plus souvent pourtant on est forcé de reconnaître qu'elles cassent où elles doivent et quand elles... doivent casser!

C'est encore à Givors qu'on fait le mieux les lances; leur longueur atteint de 15 à 24 pieds, c'est-à-dire de 5 à 8 mètres. C'est également le lieu où il s'en casse le plus.

On signale les jouteurs les plus admirés aux dernières fêtes et aussi à d'autres fêtes bien antérieures, et on arrive à établir des comparaisons entre les jouteurs de diverses époques; la conversation s'émaille alors de noms que la légende nous a transmis avec le récit de leurs prouesses, et que nous conservons pieusement. C'est ainsi que nous avons appris celui de Benoit Bastia et de tant d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer ici, comme ayant été les plus forts jouteurs de leur époque sur les deux rives du Rhône.

Les anciens ont connu tous ces jouteurs et prétendent garder tous les avantages de la comparaison entre ceux-là et ceux de nos jours. Nous ne leur ferons pas l'injure de suspecter leur bonne foi, mais pourraient-ils soutenir et surtout prouver que Naquin, que nous avons connu, n'était pas aussi fort jouteur que Bastia?

Ce que l'on peut constater, c'est que de tout temps il y a eu, comme il y a encore ici, un noyau de bons et solides jouteurs. Les jouteurs de la trempe de Bastia et de Naquin, ne se trouvent pas tous les jours et méritent certainement d'être classés à part; ils ne sont pas pour cela une preuve de la supériorité de leur génération sur une autre, justement parce que ce sont des exceptions.

Ce qu'il importe de savoir, c'est si, en choisissant une vingtaine des meilleurs jouteurs de notre époque, on pourrait, sans trop de désavantages les mettre en comparaison avec un nombre égal de jouteurs du temps passé; pour ma part, je le crois; dans tous les cas, la différence ne serait pas bien grande. Tant pis! si je suis accusé de présomption.

J'ai, comme on le voit, une excellente opinion des jouteurs de nos jours et, cependant, j'éprouve le besoin de mettre en lumière quelques critiques à leur endroit. J'espère que l'on m'excusera en faveur du motif qui me guide.

Un défaut que j'ai constaté est celui qui consiste à avoir l'épaule gauche trop en avant, ce qui fait que le plastron, n'ayant plus d'appui, balotte d'un côté ou d'un autre et devient très difficile à atteindre par l'adversaire; on devine facilement les accidents qui peuvent en résulter.

Avancer l'épaule, encore qu'on sache y maintenir fixe son plastron, est aussi, pour moi, un défaut, et, pour vous en citer un exemple, n'oubliez pas que Jouve, qui était un hercule, n'a jamais pu résister à Benoit Bastia, qui était physiquement moins fort que lui. Savez-vous pourquoi?

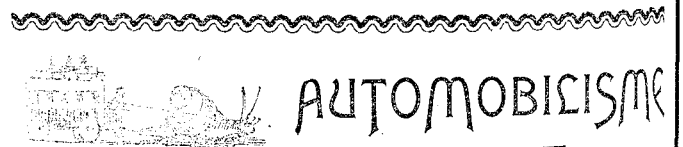
Parce que celui qui a sa poitrine verticale a l'avantage sur celui qui avance l'épaule.

Permettez-moi encore une comparaison. Si vous aviez à faire tomber un arbre, vous le pousseriez par le haut, c'est tout naturel. Le cas ici est le même; celui qui avance l'épaule est attaqué par le haut, tandis que celui qui a l'épaule en arrière recevra le choc dans la cuisse, qui deviendra un principal point d'attaque et sera plus difficile à tomber.

Un deuxième défaut est celui qui consiste à laisser tomber son jarret gauche en dedans, ce qui fait que l'on ne peut pas assez baisser la main de devant pour aller chercher le plastron de l'adversaire.

Il est avéré que tout Givordin naît jouteur; néanmoins, si l'on veut obtenir une grande adresse à ce jeu, il faut s'y exercer souvent et ne pas dédaigner les conseils de ses aînés.

A. POULAILLON.



### Transports automobiles... au Soudan.

M. Trouillot, accompagné de son chef de cabinet, de M. Binger, directeur des affaires d'Afrique, etc., quitta mercredi, le pavillon de Flore dans une automobile se rendant à Versailles. Dans cette ville, depuis huit jours, a lieu le second concours annuel des automobiles à poids lourds. Au nombre des voitures engagées se trouvent un omnibus à voyageurs et un chariot à bagages et marchandises qui sont exposés par l'explorateur Félix Dubois et qui portent cette inscription: « Transports automobiles au Soudan ». M. Trouillot prend un vif intérêt à cette entreprise, et c'est pour voir fonctionner les futures « automobiles du Soudan » qu'il s'est rendu à Versailles. Heureux Soudanais!

**La Course d'Automobiles de Nice**

Notre excellent confrère *Le Pneu et la Côte d'Azur*, publiée sur le changement d'itinéraire de cette épreuve annuelle, l'article suivant :

Nous avons donné jeudi, dans son entier, le règlement de la course d'automobiles qui sera organisée, le 21 mars prochain, par notre confrère *La France Automobile*.

Si nous n'avons pas critiqué le parcours choisi, avec aller et retour, de Nice à Castellane, c'est que nous comprenions que M. Meyan, une fois sa carte en main, se serait aperçu facilement qu'il était de beaucoup préférable de faire la course sur un itinéraire de ceinture.

En effet, le lendemain même de l'impression du règlement, une lettre de M. Meyan annonçait le changement que nous prévoyions.

Il était plus naturel, on le conçoit, de faire continuer les concurrents après Castellane et arriver à Nice par la route de Puget-Théniers, tandis qu'au cas contraire, il y aurait eu un croisement assez dangereux, sur des routes étroites et à tournants rapides, comme celle qui va de Grasse à Castellane.

Tandis que de Castellane, où il y aura arrêt de 5 minutes, les concurrents n'auront qu'à continuer vers le Nord, en passant par Saint-Julien, où ils laisseront à droite la route de Digne, Vergons, Rouaine, Les Scaffarels, Annot, Entrevaux, Puget-Théniers, Touel-de-Beuil, St-Martin-du-Var, et ils arriveront à Nice.

Et au lieu de 212 le trajet est réduit à 206 kilomètres.

Notre confrère organisateur a déjà reçu plusieurs engagements, entr'autres ceux de MM. E. Gaudry, Antony, André Michelin, Moulter, Ed. Adam, Heatch, etc.

Nous connaissons plusieurs de nos bons motocyclistes de la région qui seront aussi des parlants et peut-être aussi des vainqueurs.

La course du 21 mars va nous ramener de la vapeur. En effet, M. Michelin qui, on se le rappelle, il y a deux ans, fit des merveilles dans la course de Marseille-Nice, avec son break de Dion-Bouton, couvrant la distance de Cannes à Nice en 31 minutes, a engagé cette même voiture pour la prochaine course.

Les points culminants du parcours définitif sont : entre Escragnoles et Séraon, 1170 mètres ; le col de Toutes-Aures, après Vergons, 1124 mètres.

Pour les amateurs, les balladeurs comme on dit en langage d'automobilisme, le parcours Nice-Castellane-Nice, est beaucoup trop dur et on ne peut songer à le leur imposer, ils risqueraient d'être de retour à Nice le lendemain matin. Il est donc question d'organiser à leur usage une course-excursion Nice-Puget-Théniers pour voir passer les météores revenant de Castellane sur Nice, et on se remettrait en route pour le retour à 2 heures de l'après-midi.

Il y aurait donc trois classes pour les voitures à deux, quatre et six places, deux classes pour les motocycles ; 100 et 200 kilos. De nombreux prix en médailles de vermeil, argent et bronze seront distribués.

Le Comité de la course, composé, on le sait, des membres de l'Automobile-Vélo-Club de Nice ne pouvait pas mieux faire que d'organiser une promenade pour les amateurs, car ils seront nombreux sur le littoral pendant la saison qui s'ouvre.

L. A.

**Paris-Lisbonne (?)**

(100.000 francs de prix.)

Nous lisons dans le *Vélo*, sous la signature de Gazolin :

Fera-t-on ou ne fera-t-on pas Paris-Saint-Petersbourg, en 1899? C'est, on le sait, la grave question du jour à l'Automobile-Club

Voici qu'on raconte depuis un mois, que la grande course a, paraît-il, de fortes chances d'être supplantée par une course rivale qu'on nous a annoncée hier. Ce serait Paris-Lisbonne. Heu, heu!

L'indiscret dont nous tenons ces détails — et qui est toujours bien renseigné — nous a informé qu'un comité était formé à Lisbonne — Dieu, que c'est loin! — pour y organiser une série de réjouissances destinées à lancer des spéculations de terrains et de maisons de jeux.

Le comité est tout disposé à organiser une course d'automobiles Paris-Lisbonne, soit 2,000 kilomètres qu'il dotera de 100,000 francs de prix dont au premier la coquette somme de : 25,000 francs. 10 francs le kilomètre, un centime le mètre! Cela vaut la peine de se déranger.

La nouvelle, sans être encore officielle, est plus qu'officieuse déjà, la personne de qui nous tenons ces détails étant elle-même un des officiels les plus en vue de l'automobile.

Enfin, dernier tuyau, la course se disputerait dans les premiers jours d'avril 1899.

C'est le cas de dire :

Les Portugais  
Sont toujours gais...

Gais et généreux. Maintenant, est-ce que l'automobile va servir longtemps encore de réclame roulante aux casinos, maisons de jeux et autres spéculations de terrains? Voilà qui commence à ne pas être très *rigit honorable*.

N'est-ce pas votre avis?

**GRENOBLE. — Toujours les Automobouls !!!** — Décidément les temps sont durs pour les chauffeurs qui ont à traverser le département de l'Isère.

Après les arrêtés pris par les maires de Séchillienne et de Vizille, voici maintenant que l'idée (avec un I majuscule) a fait du chemin... Nous apprenons, en effet, que M. Durand, ex-serrurier, ex-batteur de blé, ex tout ce qu'on voudra, maire de Moirans, vient de prendre un arrêté interdisant aux chauffeurs et aux cyclistes de circuler sur le fief du maire en question à une allure excédant les quatre traditionnels kilomètres à l'heure.

Si nous en croyons certains renseignements qui nous parviennent de Moirans même, M. Durand aurait tout simplement pris son fameux arrêté pour taquiner un tantinet certaine personnalité des environs de Moirans qui teufe-teufe souvent à Moirans et ailleurs... et qui a le tort, politiquement parlant, de ne pas partager en tous points l'opinion de M. Durand le Maire.

Et dire qu'il y a, dans notre France, certaines gens qui prétendent que les Dauphinois sont malins N. MABLE.

**Echos de la Semaine**

Lundi soir Marcellin, le coureur en motocycle bien connu, était de passage dans notre ville, venant de St-Etienne et allant à Paris, accompagné d'un ami également sur motocycle *Phébus*; ils se sont mis bravement en route, direction de Tarare à la tombée de la nuit, après avoir fait une ample provision de combustible.

\*\*\*

**CHAUFFEURS !!!** Si vous estimez que des faits valent mieux que des paroles, si vous voulez une voiture automobile robuste et simple, grim pant toutes les côtes, ne restant jamais en panne et marchant vite, avant d'acheter, renseignez-vous auprès de ceux qui possèdent une voiture **ROCHET** et **SC NEIDER** de Lyon, 202, rue Paul-Bert; après avoir écouté le récit de leurs prouesses, vous viendrez nous demander des faits et s'il vous reste des hésitations, elles seront complètement dissipées.

**Lyon-Sport est en vente à PARIS au kiosque 50, 2, Boulevard Montmartre**

**Pour ce qui concerne la Publicité s'adresser Bureau du Journal**

# Athlétisme Football

Nous publierons, dans notre prochain numéro, sous la rubrique : *Athlétisme*, une très intéressante étude sur le *cross-country*, de M. Manaud, le distingué président de la commission de courses à pied de l'U. S. F. S. A. Il nous sera ainsi donné de répondre au désir qui, à maintes reprises, avait été exprimé par plusieurs lecteurs et athlètes de nos sociétés régionales. Cette étude, venant bien à son heure et au moment où amateurs et professionnels se proposent de s'entraîner, aura l'avantage de préciser les conditions et les règles principales de ce sport pédestre. M. Manaud se fera un plaisir de répondre, par la voie du journal, aux questions qui pourraient lui être posées à ce sujet.

## PORTRAITS D'ATHLÈTES GRENOBLOIS



**F. de Lamorte-Félines.**

Un sportsman dans toute l'acception du mot. Ne marche jamais qu'à bicyclette. Un des plus assidus sur les cours de tennis du *Stade*, joue au football de temps en temps, chasse, pêche, et *teufe-teufe* à ses moments perdus.

A part ça, M. H. de Lamorte-Félines est président du *Stade Grenoblois*, vice-président du *Vélo-Club*; il dirige avec succès le seul organe sportif grenoblois : *La Tribune de Grenoble* où il mène de front la politique et le sport, deux acrobaties pouvant fort bien marcher de pair.

Depuis la fondation du *Stade*, M. H. de Lamorte-Félines a présidé aux destinées de ce club qui, grâce à sa savante direction, a prospéré au-delà de toute espérance.

Ancien vice-président du Comité Sud-Est, connaissant à fond toutes les questions sportives en général et athlétiques en particulier, M. de Lamorte-Félines, à notre très humble avis, est *seul* capable de mener à bien le futur comité des Alpes.

De la carrière sportive du président du *Stade* rien à signaler de bien particulier. Très érudit, *théoricien* en diable, H. de Lamorte-Félines a su donner des conseils sur tout et pour tous. En vain il a essayé de réconcilier les deux clubs civils athlétiques grenoblois : le *Stade* et le *Cercle Sportif*. Malgré toute sa bonne volonté il n'a pu — par suite des agissements du *Cercle Sportif*, il faut le dire bien haut — arriver à un résultat concluant.

Comme rédacteur en chef d'un journal sportif, il a exécuté ou laissé exécuter par son fidèle collaborateur Cl. Stéphan, les Pascal, les Klains, les Gauchier et

autres athlètes du même tonneau, incapables de soutenir la cause athlétique ou d'arbitrer un match de football.

Comme athlète, il a toujours pratiqué mais n'a jamais tenté d'abattre les records.

Au surplus, M. de Lamorte-Félines est très affable, il aime la discussion tant sur le terrain politique, que sur le terrain de l'athlétisme pur. C'est le Grenoblois le plus dévoué à la cause U. S. F. S. A. iste.

*Signes particuliers.* — Ne fume pas. Ne monte que les « Humber » (sans réclame)... Atteint d'une myopie excessive, porte lunettes lorsqu'il arbitre un match de football... ce qui ne l'empêche pas, je vous assure, d'arbitrer impartialement.

Noël MABLE.

## FOOTBALL-CLUB DE LYON

(RÉUNION DU 12 OCTOBRE 1898)

*Présents* : MM. Child, Barbenès, Alabrune, Sevoz, Pouzet, Audibert.

M. Pouzet est chargé d'assister à l'Assemblée générale du Comité du Sud-Est du 16 octobre.

Un match contre une équipe anglaise, proposé par M. Child, est accepté pour le dimanche 30 octobre, et le 23 octobre contre le Racing-Club de Lyon.

Des félicitations sont votées à l'équipe de *cross-country* qui a couru dimanche dernier.

Les admissions de MM. Peter, Pichat, Fontanille, présentés à la dernière séance, sont acceptées.

Lecture est donnée des demandes d'admission de MM. R.-H. Eckford et A.-H. Forbes, présentés par MM. Child et Hadley.

### F. C. L.

Demain, dimanche, match entre les deux équipes du F. C. L. Les avants d'équipe première joueront probablement en équipe seconde et réciproquement.

Sont convoqués : MM. Terrasse, Parel, Perref, Evrard, Bavozet, Hadley, Monin, Child B., Barbenès, Dunois, Child P. Vachalde, Heil, Vuillermet, Clerc F.

Cassas, Fontanille, Pinet, Laverlochère, Blouin, Laval, Grataloup, Perret, Mantel, Meysson, Himooof, Lambert, Beaumont, Crassé, Pichat, Roure, Chameau, Peter.

### Football Rugby.

Un double match était annoncé pour dimanche dernier ; les deux équipes du Football-Club de Lyon devaient rencontrer les deux équipes de l'Athlétique-Club de Lyon, mais un seul des deux terrains du F.C.L. étant libre, les équipes secondes en ont été réduites, malgré leurs vives protestations, à ne jouer qu'une mi-temps.

Quant au match des équipes premières un très regrettable incident est venu l'interrompre, après 60 minutes de jeu. Voici le fait : au sortir d'une mêlée, le ballon arrive aux mains d'un demi de l'A.C.L. qui charge. Deux passes heureuses donnent le ballon au trois quart centre de droite. Celui-ci se fait plaquer mais parvient à passer le ballon. L'arbitre siffle un « En avant », mais les deux derniers 3/4 de l'A.C.L. continuent néanmoins leur course et vont marquer un essai. Aussitôt cris, applaudissements, protestations. On ne s'entend plus. L'arbitre maintient sa décision ; l'A.C.L. ne veut rien entendre et, finalement, quitte le terrain. Je ne veux nullement m'occuper de la faute en elle-même. Y a-t-il eu « en avant » ? La passe a-t-elle été correcte ? Je n'en sais rien et n'en veux rien savoir, mais je constate un fait. On a sifflé, donc la partie doit s'arrêter net et surtout tous doivent s'incliner devant la décision de l'arbitre, *quelle qu'elle soit*. Le rôle d'arbitre est un rôle excessivement

difficile et il n'est possible qu'autant que les décisions seront acceptées sans murmure et exécutées de suite. Si je ne me trompe, c'est la première fois qu'à Lyon, une équipe quitte le terrain pour un semblable motif; espérons que ce sera la dernière, car de tels faits prouvent une grande indiscipline, tendent à détruire la bonne harmonie entre nos clubs et nuisent énormément à la cause du sport à Lyon.

Quelques détails sur les parties elles-mêmes. Les équipes secondes ouvrent le feu. Le début, comme toujours, est un peu confus, mais l'équipe du F. C. L. se ressaisit bientôt, aidée en cela par Hadley, qui joue avec elle pour se donner du souffle. L'A. C. L., dont l'équipe est en partie composée de jeunes joueurs, joue sans beaucoup d'ordre ni de cohésion, aussi est-il refoulé dans ses 22 mètres où il restera. Les 3/4 du F. C. L. réussissent plusieurs essais, faits de la plupart d'une manière assez classique, c'est-à-dire sur de bonnes séries de passes. J'avais déjà, il y a quinze jours, signalé leur jeu presque correct. Je suis heureux de constater qu'ils continuent à progresser. Ils ne sont, d'ailleurs, pas à l'abri de tout reproche. Pinet et Laverlochère ne passent pas toujours à temps et trop souvent. Cassas ne passe pas du tout. Néanmoins, et je le répète, l'ensemble promet et même promet beaucoup. Nous verrons aux championnats si j'ai prédit juste. La ligne d'avants a de bons éléments, mais n'a pas encore toute la cohésion désirable. A l'A. C. L., comme je l'ai dit plus haut, il y a beaucoup de jeunes joueurs et il leur faut encore quelques parties pour leur donner du sang froid et de l'assurance.

A la mi-temps, les équipes secondes cèdent la place à leurs aînées; l'A. C. L., au grand complet, est prêt de suite, mais il n'en est pas de même au F. C. L. Sept équipiers, premiers seulement sont présents et il faut combler les vides. Il est inutile de dire que l'un des absents est le capitaine Paret. Il ne se dérange peut-être que pour les grandes circonstances, ou peut-être encore a-t-il oublié le chemin de la pelouse et, comme le Grand-Camp est très difficile à trouver... Enfin passons! Huit équipiers seconds viennent boucher les trous et la partie commence. Après quelques minutes le F. C. L. s'installe dans les 22 mètres adverses et y reste, sauf à de rares intervalles où, grâce aux brillants efforts de Sarrazin, Phalancher, Jacquet et Peillon, l'A. C. L. vient faire quelques incursions vers les buts du F. C. L. Les mêlées se succèdent très nombreuses et surtout dans les premières l'A. C. L. a le dessus. Peu à peu les avants du F. C. L., dont quelques-uns jouent très bien, se ressaisissent, maintiennent leurs adversaires et s'emparent du ballon qu'ils passent aux demis. Les 3/4 font quelques jolies charges et, à la fin de la mi-temps, deux essais sont marqués dont un converti en but par Himoof dont nous avons remarqué les jolis coups de pied. A la mi-temps le F. C. L. compte 8 points à zéro.

A la reprise l'A. C. L. attaque très vivement et arrive dans les 22 mètres adverses. C'est alors que se passe l'incident dont j'ai parlé plus haut et M. Clerc, arbitre, donne la victoire au F. C. L. par X... points à 0. G. V.

**Racing-Club de Lyon.**

Le Comité vient de recevoir la lettre suivante qui lui a été adressée par l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques.

Paris, le 6 octobre 1898.

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous informer que le Comité de l'Union a admis dans sa dernière séance la demande de reconnaissance que vous lui avez adressée.

Votre Société étant soumise désormais aux règlements de l'Union, je vous prie de vouloir bien tenir pour notification directe toutes les communications qui paraîtront dans la partie officielle du journal *Tous les Sports*.

Agréé... etc.

Pour le secrétaire, signé : BOUGÉ;

Dans la réunion du vendredi, 7 octobre, MM. Mollard, Berthet et Létang ont été désignés pour représenter la Société au Comité du Sud-Est.

**DIJON. — Match Gavet-Pinsonneaux.** — Le match conclu entre les deux excellents marcheurs du Racing-Club bourguignon est remis, à une date ultérieure. Nous nous étonnons de cette remise attendu que la saison s'avance et que c'est avec un vif plaisir que nous aurions vu aux prises ces deux athlètes qui n'ont pu se rencontrer cette année.

**Union Sportive Dijonnaise.** — Dans sa dernière réunion, le comité de l'Union sportive dijonnaise a jeté les bases de son équipe de football rugby et d'ici peu l'entraînement commencera.

Nous ferons connaître, dans notre prochain numéro, la composition de cette équipe.

**TOURNON. — L. U. S. L. T.,** qui vient de se reformer sous le patronage de M. Angelelli, proviseur du Lycée, s'est réunie, le 7 octobre, en séance générale, pour élire son comité de l'année scolaire 1898-1899.

Ont été élus à la presque unanimité des suffrages :

Président : MM. Ribes H.; vice-président : Décurtil M.; secrétaire : Boissel F.; secrétaire-adjoint : Nayrac E.; trésorier : Fintriny F.

Après une allocution très applaudie du président, la séance a été levée. L'élection du capitaine de la première équipe a été renvoyée à quelques jours.

La jeune Société, qui promet beaucoup, va faire sa première sortie le jeudi, 13 octobre, au terrain de jeu habituel.

**ROANNE.** — La Société sportive du Lycée de notre ville vient de nommer son bureau pour l'année 1898-1899.

En voici la composition : président, M. Bourganel; trésorier, M. Charpin; secrétaire, M. Lasseigne; membres, MM. Gouget, Melon et Rivollier.

**AUTUN.** — Une réunion de soixante jeunes gens environ a eu lieu dernièrement à l'hôtel de ville, dans le but de procéder à la constitution d'un club athlétique pratiquant tous les genres de sport.

Un comité d'organisation a été constitué, dont voici la composition :

Président, M. Georges Riom; vice-président, M. Henri Gaudet; secrétaire, M. Aymon; membres, MM. de la Bretonnière, Legros et Prudhomme.

**GRENOBLE. — Le défi de Ciambellotti.** — Nos lecteurs se souviennent bien du défi lancé par Ciambellotti, le sympathique coureur du *Cercle sportif Grenoblois*, à tous les coureurs de la région, dont nous avons déjà parlé dans un récent numéro du *Lyon-Sport*.

Ce défi vient d'être relevé par M. Perret, membre du *Cercle Sportif* également, ainsi que le constate cette lettre publiée par le *Réveil du Dauphiné* du 8 octobre.

Monsieur le Rédacteur en chef,

En réponse au défi lancé, dans le *Petit Dauphinois* du 24 septembre dernier, par M. Ciambellotti, et qui n'a pas encore été relevé jusqu'ici, j'ai l'honneur de lui faire savoir que je suis à sa disposition sur une distance de 15 kilomètres à courir sur la piste de l'Esplanade, le dimanche 9 octobre à 7 heures du matin.

Recevez, etc.

H. PERRET.

Nous espérons assister, dimanche matin, à cette course pédestre, lorsque les journaux de dimanche nous apportent le poulet suivant, que nous approuvons jusqu'à certaine limite :

Monsieur le Rédacteur,

En réponse au défi qui a été relevé par M. Perret, coureur à pied du C. S. G., dans votre journal du 8 octobre, défi que j'avais lancé par la voie du *Petit Dauphinois*, en date du 24 septembre écoulé, à tous coureurs de la région, je déclare ne pouvoir accepter cette rencontre pour aujourd'hui 9 octobre, étant obligé d'assister à la partie d'entraînement de football pour le match qui doit avoir lieu le 16 octobre à l'hospice des vieillards.

Je fais néanmoins remarquer à M. Perret que j'avais omis de faire paraître dans mon article, que le défi était lancé à tous coureurs amateurs de la région, y compris ceux habitant Genève, sauf les coureurs du C. S. G., société dont je fais partie.

Si, toutefois, M. Perret tient absolument à se mesurer avec moi, je m'alignerais avec lui du jour où il aura battu le record de l'heure, record dont je suis en possession depuis le 23 janvier dernier.

Henri CIAMBELLOTTI, *recordman de l'heure.*

♣ **Football Rugby.** — Nos trois Sociétés athlétiques (*Lycée, Stade et Cercle sportif*) ont repris l'entraînement en vue des matchs à venir. Le dimanche, chaque équipe s'est entraînée sur son terrain particulier... A mon très grand regret, je ne puis donner des résultats, car je ne considère pas comme sérieuses les parties jouées au *Cercle sportif* et au *Stade*, où les équipes en présence comptaient à peine six ou huit joueurs chacune.

N. M.

♣ **La Fête de l'Hospice des Vieillards.** — C'est demain qu'a lieu la grande fête sportive organisée par la Commission des Hospices, à l'occasion de l'inauguration du Pavillon Chatin, à l'hospice de la Tronche.

La fête a lieu sous le bienveillant patronage de M. le général division Marchand ; de M. C. Nano, préfet de l'Isère ; M. Le Grix, premier président de la Cour d'appel, et de M. Benoît, recteur de l'Académie.

Voici le programme de ces fêtes :

A 2 heures, concert sur tous les points du parc de l'Hospice, par les sociétés musicales grenobloises ;

Inauguration officielle du nouveau bâtiment ;

Productions par les Sociétés gymnastiques *l'Espérance* et *l'Allobroge*.

Match de foot ball rugby entre le *Stade Grenoblois* et le *Cercle Sportif*.

Assauts d'armes entre les divers maîtres d'armes de la garnison (infanterie, génie, artillerie et chasseurs alpins).

Kermesse.

N. MABLE.

**GENÈVE.** — Les pourparlers que le *Racing-Club de France* avait entamés ont abouti. Nous pouvons annoncer dès aujourd'hui que le plus grand des clubs parisiens viendra à Genève le 25 décembre. Il jouera deux matches, un contre un team genevois et l'autre contre un team composé des meilleurs joueurs de la Suisse.

♣ Nous apprenons que M. Dégerine du « *Stade Genevois* » vient d'être nommé vice-président de l'*Association Suisse du Football*. Toutes nos félicitations.



## CYCLISME

### NOS VÉLODROMES

Un accident de composition, survenu trop tard pour être réparé, nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro la lettre que JEANNETTE venait de nous adresser, en réponse à celle de M. Lambrechts jeune. Nous le regrettons pour nos lecteurs que les boutades de notre collaboratrice ont la bonne fortune de mettre en belle humeur.

#### Le Congrès de l'U. V. F.

Nous recevons d'un de nos confrères parisiens les réflexions suivantes sur ce Congrès.

Nous les publions par devoir d'actualité, heureux si l'un des délégués de la section du Rhône, qui étaient à Paris, voulait nous donner son opinion autorisée.

Voici ce que nous écrit notre correspondant :

Le Congrès de l'U. V. F. a tenu, samedi dernier, à la mairie du premier arrondissement, sous la présidence de M. Chalanson, assisté du docteur O'FOLLOWELL, comme vice-président, et Pradeilles, comme secrétaire, deux séances, l'une l'après-midi, l'autre le soir.

Environ 70 délégués, représentant 85 clubs ou groupes d'individuels, étaient présents. Le gros de la discussion était dans l'après-midi.

Malheureusement, comme nous l'avions bien prévu, le Congrès de 1898 n'a pas fait avancer l'Union d'un pas. Les auteurs des propositions capables de la galvaniser se sont heurtés à une hostilité inexplicable. Comment voulez-vous raisonner avec des gens battés à une idée fixe, qui veulent lutter avec les 719 francs (*lextuel*) attribués

l'an dernier à la commission de tourisme contre les 200,000 francs de budget du T. C. F. ? Insensés qui ne voient pas que ce qui a empêché jusqu'ici l'Union de disparaître tout à fait, ce qui lui donne un semblant de vie, ce ne sont pas les six pseudo-amateurs qu'elle exhibe en course, mais bien le sport, ce sport professionnel qui est sa vie, sa raison d'être et que la majorité des délégués voudrait voir banni de l'Union.

On a donc perdu son temps à voter des statuts. Des statuts ! et l'U. V. F. existe depuis 17 ans ! On a indisposé les bonnes volontés qui venaient franchement et sans arrière-pensée se mettre au service de la chose commune, et on continuera, comme par le passé, à marcher avec 20,000 francs de dettes.

Triste ! triste !

Disons, cependant, qu'avant de se séparer, le Congrès a pris une mesure très importante. Il a donné mandat au Comité de résilier le traité avec l'U. S. F. S. A., sur la proposition de notre confrère, Victor Breyer.

Disons enfin que la cotisation des sociétés a été augmentée de 5 francs et portée à 25 fr. au-dessous de 50 membres avec augmentation de 5 fr. pour chaque fraction de 25 membres au-dessus.

Et maintenant que le congrès est terminé, il serait intéressant de savoir ce que sera cette commission sportive au sujet de laquelle on a tant bataillé. Rien n'est encore fait officiellement, mais voici ce que nos renseignements particuliers nous permettent d'affirmer d'une façon certaine.

C'est M. Léon Hamelle qui sera désigné pour former la nouvelle commission. Comme l'ancien président de l'U. C. F. se contente d'être un sportsman aussi convaincu qu'érudite et qu'il n'entend rien à ces petites roueries de la politique cycliste, c'est M. Paul Rousseau qui, abrité derrière sa vaste corpulence, tirera les ficelles. Il lui désignera les personnes qui devront composer la commission et, comme M. Hamelle n'est que rarement à Paris, c'est encore le directeur du *Vélo* qui aura la haute main sur la commission.

Celle-ci comprendra, outre MM. Hamelle et Rousseau, MM. Darnaud, Lheureux, Riquelle, Desgrange, peut-être Victor Breyer, si on peut triompher de son aversion pour tout ce qui est comitard, et deux ou trois *outsiders* sans importance.

M. Desgrange s'est rendu hier matin auprès de M. Rousseau, avec lequel il a eu, sur ce sujet, une longue et intéressante conversation.

C'est donc, en somme, ressusciter dans l'U. V. F., l'U. C. F. avec, en plus, Desgrange. Ce n'est ni nous ni les vrais sportsman qui nous en plaindrons. C'est, en effet, si personne ne vient mettre des bâtons dans les roues, le sport enfin régi, la saison de 1899 assurée, les championnats de 1900 en bonne voie.

SPECTATOR.

### COURSES DE LA SEMAINE

**Le Typo-Cycle Lyonnais à Genas.** — Le championnat de vitesse de cette jeune Société s'est couru, dimanche dernier, à Genas.

Dans les seniors, c'est M. Doutré qui a obtenu le titre de champion avec médaille de bronze doré offerte par *l'Express de Lyon*.

Le championnat junior a été remporté par M. Hattenberger auquel une médaille de bronze a été gracieusement offerte par le *Lyon-Sport*.

Ces deux vainqueurs le sont sur toute la ligne, attendu que, le dimanche précédent, ils avaient obtenu, chacun dans leur série, le titre de champion de fond du Typo-Cycle. Nos compliments à ces vaillants coureurs amateurs et souhaitons que les mêmes résultats couronnent leurs efforts l'année prochaine.

**Familial-Cycle.** — Dimanche, 2 octobre, cette prospère et charmante Société donnait, à l'occasion de la distribution des prix de la course de fonds, une grande fête dans les jardins et salons de M. Couturier, à St-Fons.

Les dames, très en nombre et en belles toilettes, ainsi que les membres honoraires rehaussaient l'éclat de la fête de ces joyeux cyclistes.

Une série de concours a le plus grand succès ; il est vrai qu'il y avait des prix pour les plus difficiles. Les premiers sont décernés comme suit :

*Course de vitesse.* — 1<sup>er</sup> M. Billon.

*Course de consolation.* — 1<sup>er</sup> M. Didier.

*Course d'adresse.* — 1<sup>er</sup> M. Didier.

*Course de lenteur.* — 1<sup>er</sup> M. Louis.

*Concours carabine Flobert.* — 1<sup>er</sup> M. Alexandre.

*Course pedestre.* — 1<sup>er</sup> M. Alexandre.

*Tir aux boules.* — M. Billon.

*Pointage.* — M. Berne.

*Pot cassé.* — Mmes Didier, Pasquier, Berne, Veuillet.

Joyeusement l'on prend l'apéritif et on place pour le banquet dont la salle est merveilleusement décorée pour la circonstance. Un menu des mieux soignés fait honneur à M. Couturier.

Président et vice-président reçoivent une corbeille de fleurs et Mme Berne, dans un discours très applaudi, félicite ces Messieurs de leur infatigable dévouement et des progrès accomplis par la Société.

Le président remercie les dames et les membres honoraires de leur bienveillant appui donné sans réserve et prouvé du reste par leur présence; il félicite les sociétaires de leur succès et remet les médailles suivantes :

*Palme d'honneur* à M. Billon.  
1<sup>er</sup> prix, M. Alexandre; 2<sup>e</sup> prix, M. Charbonnier; 3<sup>e</sup> prix, M. Riboulon; 4<sup>e</sup> prix, M. Didier.

Un embrasement général précède le champagne qui coule à flots à la prospérité de la Société et un véritable concert s'organise sous la direction de l'ami Carton.

Le bal commence et se poursuit avec une animation peu ordinaire, grâce aussi à la bataille de confettis. Mais les meilleures choses ont leur fin et à deux heures du matin, l'on a de la peine à prendre les voitures et la direction de Lyon emportant le meilleur souvenir de cette fête doublée d'une charmante et familiale intimité.

**La Course de 200 kilomètres.**

**SAINT-ÉTIENNE.** — Dimanche matin, dès 7 heures, la place de l'Hôtel-de-Ville était pleine de curieux qui attendaient le départ des coureurs.

C'était un grand remue-ménage, des appels, des cris, des préparatifs, un va-et-vient incessant de jerseys multicolores, un ondinement de casquettes bigarrées!

Enfin, on s'aligne; les bicyclettes reluisantes qui vont être à la peine font un front de bataille; les rayons luisent comme des épées, les guidons miroitent. Enfin la troupe s'ébranle.

Les bicyclettes brillantes, les tandems allongés, les tricycles à pétrole, une automobile, qui est aux cycles fragiles ce qu'un éléphant est à une chèvre, passent comme une trombe, s'engouffrent dans la rue de Paris et s'enfoncent dans le brouillard brumeux, dans le profond de la rue de Roanne toute grise, dans la menace de la pluie, et s'en vont diminuant jusqu'à bientôt n'être plus rien que le souvenir qui a passé.

La course de 200 kilomètres a commencé!  
La masse des coureurs fait comme la charge du fusil de chasse; à l'origine c'est une masse unique, un bloc, puis la charge va s'éloignant et s'éparpillant, les unités qui la composent divergent et s'éloignent.

Carrot prend la tête et va comme l'ouragan; devant lui est le tricycle à pétrole de Grua, qui court en crépissant.  
Le tricycle semble tirer à lui la bicyclette qui le suit éperdument.

Les deux Stéphanois volent, car il leur semble sentir derrière eux arriver les coureurs étrangers qui les suivent comme des chiens un sanglier.

A la Fouillouse, déjà il y a un premier accident: Schlette tombe de machine et se blesse grièvement.

A Reurs, le parisien Thé veut dépasser Carrot, le tricycle à pétrole de Marcellin veut devancer celui de Grua; Carrot pédale avec rage et Thé reste loin derrière!

A Charlieu, Carrot arrive premier, on l'acclame.  
Un malheur l'attend: il s'aperçoit que ses provisions, sur lesquelles il compte pour se restaurer, n'existent plus: la bouteille dans laquelle il avait mis du jus de viande est cassée.

Bah! tant pis: on remplacera la nourriture par de l'énergie: c'est une nourriture bien française celle-là!

Nos soldats, à Malplaqet, ont bien jeté leurs pains pour courir à l'ennemi!

Néanmoins, au retour, les coureurs étrangers redeviennent menaçants: Frédéric et Thé font un retour menaçant. Ils attaquent Carrot avec vigueur et bientôt le dépassent.

Les soldats de Malplaqet se sont battus le ventre vide, mais personne n'ose dire qu'ils auraient fait une course!

Frédéric prend la tête et gagne de plus en plus; Thé le suit de près.

A Veauche, Frédéric suit Marcellin, son entraîneur, roue dans roue. Un pavé se présente: Frédéric culbute.

Il a le pantalon déchiré, le genou ensanglanté. Peu importe, il remonte sur sa bicyclette et, comme poussé par ceux qui le suivent, il arrive en ville couvert de boue, la figure enduite d'un emplâtre de terre et les genoux saignants.

Il est à la Terrasse à 2 heures moins 5 minutes.  
Il se jette à bas de sa machine.

Il y a 5 heures 26 minutes 16 secondes qu'il est dessus. Il est temps qu'il arrive, il ne ferait pas beaucoup de kilomètres de plus.

Treize minutes après. Thé apparaît; puis c'est Carrot dont la course a duré 5 h. 54' 35"; après c'est Patin: 6 h. 25' 40"; Kakou: 6 h. 50' 44"; Clavel: 8 h. 3' 10"; Joannin: 7 h. 15' 15"; Constant: 7 h. 32.

Place de l'Hôtel-de-Ville on attend les coureurs, on les regarde avec curiosité, on cherche le vainqueur Frédéric, puis la foule s'écoule, un peu déçue qu'un étranger se soit permis d'enlever le prix qu'on aurait voulu voir décerner à nos locales célébrités de la pédale.

Hier soir, à 8 heures et 1/2, les prix ont été décernés aux cyclistes dans la salle des commissions à l'hôtel de ville.

Le premier prix, on s'en souvient, était de 1,000 francs: il a été attribué à Frédéric.

Thé a eu 500 francs, Carrot, 250, Patin 125, Kakou 125 Clavel 75.  
Les autres coureurs classés ont eu des prix en nature.

**DIJON.** — Voici les résultats de la course de 100 kilom. internationale avec entraîneurs sur la piste du Parc. Elle a été l'occasion d'une jolie victoire pour Simart, le petit coureur parisien, et pour Rivière. Plus de 2,000 personnes se pressaient autour des balustrades de la coquette piste du Parc.

Nous avons à déplorer la mauvaise chance de Bergey, longtemps sans entraîneurs et qui de ce fait n'a pu faire mieux.

Le jury était ainsi composé: MM. Dunois-Maugéy, Coltereau, Brice, Bertot.

Les 100 kilomètres sont couverts en 2 h. 13' 10".

A l'heure du départ, à 2 heures, les entraîneurs évoluent sur la piste. Remarqué parmi eux la présence des frères Jallas avec leur tandem à pétrole, tirant Simart de Paris; la présence également de Rivière, de Paris, avec une bicyclette à pétrole entraînant Bergey de Dijon; nous ne comptons pas les triplettes, quadruplettes, tandems, etc.

Au départ, 16 coureurs se rangent au poteau. Au coup de pistolet, le peloton s'ébranle. Simart rejoint le premier soit tandem à pétrole, qui marche à merveille, finissant les 100 kilomètres de bout en bout, sans avaries et le faisant gagner aisément de 20 tours sur ses concurrents.

Pichegru, admirablement entraîné, et à force d'énergie trouve le moyen de se placer deuxième. Quant à un coureur inconnu pour nous, je veux parler du jeune Capelle, arrivé à Dijon sans entraîneurs, il s'accroche aux roues de ses adversaires et trouve même le moyen de doubler deux fois Bergey de Dijon, qui est entraîné par la bicyclette de Rivière. Capelle est un stayer qui sûrement fera parler de lui l'année prochaine, à en juger par la façon dont il a fait la course; tel il est parti, tel il est arrivé, sans une seule défaillance, sans dire mot à personne, suivant tous les trains que ses adversaires pouvaient lui mener, descendant aussi dispos à la fin qu'il l'était au départ. Bergey, le grand favori après Simart, a également bien marché, grâce à sa bicyclette à pétrole qui l'a mené admirablement.

Quelques accidents sans gravité, sauf des avaries de machines. Capelle a évité un piège formidable.

Voici le classement des concurrents :  
1. Simart de Paris, 350 fr.; 2. Pichegru, de Dijon, à 33 tours, 200 fr.; 3. Capelle, de Lyon, à 35 tours, 150 fr.; 4. Bergey, de Dijon, à 36 tours, 100 fr.; 5. Bontemps, de Montceau-les-Mines, loin derrière, 50 fr.

Nous placés: Minetti, de Genève; Bousquet, du Creusot; Gillot, du Creusot; Leblanc, de Dijon, etc.

**MONTÉLIMAR.** — Voici les résultats des courses vélocipédiques qui se sont courues, dimanche dernier, à Orange. Réunion très réussie et favorisée par un temps superbe que ne faisaient point prévoir les pluies des journées précédentes.

Beaucoup de monde, organisation parfaite. Venus par la route en groupe de près de vingt cyclistes, dont 8 dames, nous sommes très bien reçus par le comité et surtout par le champion local, Gaston Mille, grand favori de la journée.

1<sup>re</sup> course (locale). — 1. Portalès, 2. Mille jeune qui, quoique évidemment supérieur, se laisse surprendre.

2<sup>e</sup> course (arrondissement). — 1. Mille jeune, qui mène la route et arrive avec une avance de près de dix longueurs sur Jullian 2. et Portalès 3.

3<sup>e</sup> course Internationale. — Les séries sont gagnées par Bordigoni, Mille aîné, Tartavel et Lombard.

La finale, très disputée et vaillamment menée par Mille aîné, donne les résultats suivants: 1. Tartavel, 2. Bordigoni, 3. Lombard (Mille tombé au virage). Entre temps se court la course de dames qui se réduit à un walk-over, Mlle Anna Michel se présentant seule au poteau.

Consolation. — 1. Merle jeune, 2. Payan, 3. Touche. Honneur: Tartavel dans un style splendide.

**GRENOBLE.** — Le record Valence-Grenoble. — Le record Valence-Grenoble, aller et retour, soit 200 kilomètres, établi par Espagne en 9 heures, vient d'être battu par le coureur valentinois Clavel qui a couvert cette distance en 7 heures 20.

Cette performance est assez remarquable, car notre vaillant compatriote a presque totalement manqué d'entraîneurs à l'aller. Mais, en revanche, très bien entraîné au retour, le recordman a couvert la distance de Romans-Valence, soit les 17 derniers kilomètres dans le temps fort honorable de 24 minutes.

**PARIS.** — Malgré la date assez mal choisie, puisque c'était, dimanche, le Grand Prix du Conseil municipal, à Longchamps, la réunion donnée au Parc des Princes, au profit de la caisse du Syndicat des coureurs, a réuni une assez belle assistance.

Jacquelin a gagné l'Internationale, après une belle lutte avec Courbe; Bourrillon, tout comme Zimmerman a échoué dans son match contre un tandem; enfin Linton a battu le record de cinq milles. Voici les résultats :

3 milles. — 1. Champion, 2. Chalamer, 3. Mathieu. T. 10 m. 20 1/5 s. 3/5;

2<sup>e</sup> catégorie. — 1. Lucduc, 2. Brécy, 3. Caubois. T. 2 m. 56 s. 3/5.

Anciens coureurs (1,333 m.). — 1. H. Loste, 2. Fred. Tous les autres se sont abstenus.

Essai de record de 10 kilomètres par Huret, 11<sup>m</sup> 26 s. 3/5 contre 11 m. 2 s. 4/5 à Stocks.

1<sup>re</sup> catégorie (1<sup>re</sup> série). — 1. Morin, 2 m. 8 s. 3/4; 2. Piette, 3. René.

2<sup>e</sup> série. — 1. Jacquelin, 2 m. 17 s. 1/5; 2. Rouquette, 3. Soler.

3<sup>e</sup> série. — 1. Courbe, 2 m. 39 s. 3/5; 2. J.-B. Louvet, 3. Mercier.

Finale. — 1. Jacquelin, 2 m. 55 s. 1/5; 2. Courbe, 3. Morin.

Gagné de 11 centimètres après une lutte magnifique.

Match Bourrillon contre Collomb-Balajat (1,353 m.). Bourrillon ne peut se dégager. T. 2 m. 11 s. 4/5.

Essai de record des 5 milles par Linton, 8 m. 57 s. 2/5 contre Taylor, 8 m. 29 s. 1/5.

Tandems (2,000 m.). — 1. Collomb-Balajat, 3 m. 24 s. 4/5; 2. Louvet frères; 3. Morin-Huret; 4. Jacquelin frères.

Match Champion-Bourrotte (25 kil.). — 1. Champion, par 1 1/2 tour.

**ÇA ET LA.** — Belle journée, dimanche, encore pour le sport. Pendant que le trio des grands cracks français apportait son appui à la réunion du Syndicat, à Marseille Deschamps battait Lambrechts et Dernaucourt, tandis qu'à Toulouse, Domain triomphait de Peltis, le nouvel Américain, et de Chapel, dans le Grand Prix de Toulouse et gagnait, avec Boulay, la course de tandems.

A Liège, Grogna et Broka gagnaient chacun une manche de leur match. Dans la belle, Grogna, revenu superbement sur son adversaire, partit premier, le battait de 10 centimètres.

A Turin, Singrossi, décidément imbattable en Italie, laissait derrière lui Meyers et Carmoret, pendant qu'à Madrid, José-Bento Pessox gagnait le Grand Prix devant Buisson et d'Orey. Puissent ces succès consoler le sympathique coureur de sa déveine en France.

Les stayers en « ont mis » aussi. A Calais, la course de six heures, sans entraîneurs, s'est terminée par un « dead heat » entre les frères Fossier, couvrant 186 kil. 666, devant Robl à deux tours et Kuhling à trois tours.

Quant aux amateurs, ils ont aussi eu leurs petits succès. La réunion de l'Union cycliste Beubrière à la Municipale a été très réussie. Augoyat (C. C. P.) a gagné les 10 kilomètres interclubs, suivi de Hubert.

Le championnat des 50 kilomètres des cyclistes savoisiens de Paris, est revenu à Chaperon, en 1 h. 8 m., suivi de Hôte et Gouard. Le challenge incorporation est revenu au Vélo-Club du Livre. La grande consolation sans entraîneurs a été pour Boyer (G. V. O.), en 2 h. 7 m.

Comme je l'annonçais hier matin, Huret s'est attaqué hier après-midi au record des cent milles détenu par Gould en 3 h. 24' 41". Malgré une crevaillon de pneumatique au cinquantième kilomètre qui l'a obligé de changer de machine, et un accident d'entraînement qui l'a forcé à marcher seul quelques instants, l'excellent stayer a fait une performance magnifique battant le record de plus de treize minutes et terminant en 3 h. 41' 1" 1/5.

Le Vélo vient de découvrir un nouveau coureur anglais. C'est un nommé Standing, qui a battu d'après lui le record du demi-mille sans entraîneur en une minute. Or *Standing*, par abréviation de *standing start*, veut dire départ arrêté. En réalité, c'est l'amateur Offen qui a accompli cette performance.

L'amateur Standing, qui bat tous les records arrêtés, figurera en bonne place dans la liste des « Pirée pour un homme » à côté de l'Américain Open, qui gagnait toutes les courses ouvertes.

C'est par erreur qu'il a été annoncé dimanche, aux Princes, que Linton venait de battre le record des 5 milles. Ce record n'appartenait pas, en effet, à Taylor. Il avait été battu par Linton lui-même, lors de son match avec Michaël en 8' 22" 4/5, alors que, dimanche, il a fait 8' 27" 2/5. Il s'est attribué, en revanche, les records de 2 à 8 kilomètres.

Gould, qui détenait déjà le record des cent milles, vient d'établir le record des douze heures sur route sans entraîneurs, couvrant 307 kil. 380.

## COURSES A VENIR

### VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

C'est demain, dimanche, à 2 heures, qu'aura lieu, au Vélodrome municipal, la grande fête sportive de bienfaisance donnée au bénéfice des sociétés suivantes :

Sauvetage de l'Enfance, Patronage des Enfants Pauvres, Denier des Ecoles de la ville de Lyon.

En voici le programme que nous tenons à reproduire.

1<sup>o</sup> **Courses vélocipédiques** avec le concours d'amateurs et des sociétés : le Club pédestre et vélocipédique, la Pédale Lyonnaise et le Syndicat des coureurs lyonnais.

**Courses pédestres** par le comité régional lyonnais de l'U. S. P. S. A., Club pédestre, Cercle des Sports, Club pédestre et vélocipédique, suivies des exercices de gymnastique et athlétiques par la société l'Alsace-Lorraine.

### Courses d'ânes.

Un musique militaire fera entendre, dans l'intervalle de ces diverses épreuves, ses meilleurs morceaux.

**Tombola.** — Plus de 500 francs de lots offerts par les négociants et industriels lyonnais. 1<sup>er</sup> lot : une bicyclette Castoldi

Les billets de tombola, prix 0 fr. 50, donnent droit à l'entrée du vélodrome. 1 billet pelouse, 2 billets secondes, 4 billets premières et tribunes, 10 billets loges places réservées.

On trouve des billets de tombola au siège de la Société pour le Sauvetage de l'Enfance, 7, rue de la Préfecture; au siège de la Société de Patronage des Enfants pauvres, 9, rue St-Côme; au secrétariat de la société du Denier des Ecoles, 32, rue Sala, M. Deloger.

## VÉLODROME DE GENAS

### Vélo-Club S'ieux

Le V. C. S. fera courir demain, dimanche, à une heure de l'après-midi, au vélodrome de Genas, son championnat de fond sur 75 kilomètres.

Quant à sa fête de dimanche prochain, 23 octobre, le succès en sera éclatant et cette Société, l'une des plus jeunes, mais certainement l'une des plus actives et des plus pratiquement sportives que nous ayons à Lyon, clôturera la saison de l'amateurisme par une manifestation comme il nous a été rarement donné d'en voir sur nos vélodromes.

On dit merveilles de l'ornementation des tribunes et de la piste; la valeur des prix distribués en objets d'art atteindra la somme de 2,000 fr.; enfin, mais c'est une indiscretion dont l'aimable président du V. C. S. voudra bien nous excuser, nous savons qu'à moins d'empêchements imprévus, quelques amateurs parisiens se préparent à venir disputer les plus beaux prix à nos coureurs.

Parmi les nombreux engagements parvenus au siège du V. C. S., citons ceux de Jack, Zozo, Lagneau, Mercier, Florent, Déchet (de Villefranche), Viallon, Corrompt, Waski, Velay, Jacquet, Desgouttes, etc.

La liste devrait être close, mais, suivant la détestable habitude que, dans la plupart de nos Sociétés, on a eu le tort de laisser enraciner, il y aura, au dernier moment, de nombreuses demandes d'inscription. Comment nos coureurs ne comprennent-ils pas que la composition de tout programme devient ainsi impossible et cela à leur détriment, comme au grand ennui de la société organisatrice ?

### Fêtes de Tarare.

Cette fête organisée, ainsi que nous l'avons annoncé, par le *Cycle Tararien* sous le patronage de la municipalité, de l'Union vélocipédique de France, la Fédération cycliste lyonnaise, des Touristes Lyonnais (sections de Lyon et de Tarare), du *Lyon-Sport* et de la presse quotidienne, avec le gracieux concours de la fanfare de Poulcharra et des sociétés musicales et de gymnastique de Tarare, s'annonce comme devant être très brillante; rien n'a été négligé par MM. les organisateurs pour lui assurer un grand succès.

De nombreux engagements sont déjà parvenus au bureau du *Cycle Tararien*, et chez M. Bouchard, l'aimable représentant des cycles "Phébus".

Citons, dans le nombre: pour les courses de motocycles les noms de chauffeurs bien connus tels que: MM. Bouchard, Deschaux, Sommier, Cusson, Eparvier, Paret, Grua, Charvieux, Gibert, Lecomte.

Lara-Bibal, Paccaly, Collomb, etc. soit 18 engagements. Quel joli départ et quels teufs-teufs le long de la route. Gare les piétons!

Pour les courses cyclistes professionnels, nos meilleures pédales de la région sont engagées : MM. Altin, Gabriel, Clément, Patin, Pargeot, Laroche, Lagarde, Jacquet, Richard, Théo-Champion, Bordigoni, Bourral, Pardon, Henry, etc., etc. Les amateurs sont représentés par 60 coureurs comprenant MM. Néron, Ferlat, Grenier, Poizat, Bertrand, Florent, Lapière, etc.

Outre les courses de motocycles (tricycles à pétrole) de Lyon à Tarare, qui seront un nouvel attrait pour la population, il y aura encore, comme on l'a vu dans le programme que nous avons donné dans notre dernier numéro, des courses d'amateurs de Lyon à Tarare pour lesquelles de nombreux prix seront distribués en médailles et objets d'art.

Pour les courses qui auront lieu à Tarare même, 800 francs de prix en espèces et objets d'art seront distribués. Comme intermèdes, séance de gymnastique et concerts. Le programme détaillé sera d'ailleurs vendu le jour de la fête au prix de 0 fr. 10.

Un grand bal à la salle Denave terminera cette fête. C'est donc une vraie manifestation sportive qui se prépare demain à Tarare. Nous engageons vivement nos lecteurs à y prendre part, d'autant plus que les Tarariens leur préparent une réception enthousiaste et un accueil des plus chaleureux.

Ils en reviendront certainement enchantés. NIPRAT.

**ROANNE. — Grandes courses vélocipédiques.** — Cette grande fête, donnée au profit des pauvres, s'annonce superbe.

En outre de la participation de Morin, champion de France, on annonce les engagements de Domain, J.-B. Louvet et Boulay.

A côté de ces trois rois du cycle, il faut citer: Guignard, Le Velet, Cavally, Fonier frères, Félix Henry, etc.

Parmi les coureurs lyonnais: Lambrechts, Castoldi, Clément, etc.,

Nos coureurs locaux s'apprennent eux aussi; signalons: Dupont, Lachat, Delorme, Vivière, Vadon, Mayer, Philip, Pierrard, Mondière. Voici le programme officiel:

**1<sup>re</sup> COURSE. — Internationale-Amateurs-Bicyclette.** — 10 kilomètres sans entraîneurs, réservée aux cyclistes amateurs munis d'une licence de l'U. V. F. ou U. S. F. S. A. ou bien encore d'un certificat signé d'un président de Société et revêtu du timbre de cette Société. 4 Prix: Objets d'art et médailles, valeur 100 fr.

**2<sup>e</sup> COURSE. — Grand-Prix.** — Internationale-Bicyclette. Scratch 3.000 mètres, 10 tours. Séries et demi-finales 1.500 mètres, 5 tours. Ouverte aux coureurs de toutes nationalités. 3 prix: 1.000 fr. au 1<sup>er</sup>, 400 fr. au 2<sup>e</sup> et 200 fr. au 3<sup>e</sup>.

**3<sup>e</sup> COURSE. — Internationale-Prime.** — 10 kilomètres sans entraîneurs. Réservée aux coureurs non classés du Grand-Prix. Prime de 10 fr. à chaque kilomètre. Dernière prime, 30 fr.

**4<sup>e</sup> COURSE. — Internationale-Tandems.** — Scratch 3.000 m., 10 tours. Série 1500 m., 5 tours. Ouverte aux coureurs de toutes nationalités. 3 prix: 500 fr. au 1<sup>er</sup>, 200 fr. au 2<sup>e</sup> et 100 fr. au 3<sup>e</sup>.

**5<sup>e</sup> COURSE. — Régionales-Primes.** — 10 kilomètres sans entraîneurs. Réservée aux coureurs régionaux, Loire et départements limitrophes, n'ayant gagné aucun prix dans les courses précédentes. Prime de 5 fr. à chaque kilomètre. Dernière prime, 15 fr.

**6<sup>e</sup> COURSE. — Locale-Primes.** — 5 kilomètres. Réservée aux coureurs de l'arrondissement de Roanne n'ayant gagné aucun prix dans les courses précédentes. Prime de 5 fr. à chaque kilomètre. Dernière prime, 15 fr.

**Union Sportive Dijon.** — Le Comité de l'Union Sportive dijonnaise a décidé, dans sa réunion du 12 octobre dernier, de faire disputer ses championnats de vélocipédie, le dimanche 16 octobre à 2 heures.

Deux championnats seront courus, vitesse et fond. Le championnat de vitesse se disputera sur 2.000 mètres, séries de 1.200 mètres et celui de fond sur 25 kilom. sans entraîneurs.

Les sociétaires se sont engagés nombreux. Voici la liste des engagements: 2.000 m. 1<sup>re</sup> série, Tortochot, Levoyet, Pommey et Ricaud. 2<sup>e</sup> série, Guillemot, Chuchet, Gallezot, Batier.

25 kilomètres sans entraîneurs: Batier, Guillemot, Ricaud, Gallezot, Chuchet, Pommey, Tortochot.

Nous ferons connaître les résultats de l'épreuve. II. C.

**ALBERTVILLE.** — Voici le programme de la fête annuelle que le Vélo-Club a organisée pour demain dimanche:

**8 heures 1/2 matin.** — Championnat du V. C., 50 kilomètres; départ et arrivée devant le siège social, virage au 25<sup>e</sup> kil., près St-Pierre; temps maximum 1 heure 3/4. Les coureurs accomplissant le trajet dans ce laps de temps auront droit au banquet.

Prix accordés par le championnat: 1<sup>er</sup> 30 fr.; 2<sup>e</sup> 20 fr.; 3<sup>e</sup> 10 fr.

**10 heures 1/2:** Apéritif offert par la société (café Lambert).

**11 heures 1/2:** Défilé en ville à bicyclette, apéritif offert par M. Ardin, à sa villa.

**Midi:** Banquet hôtel Alex, sous la présidence de M. Armand, président d'honneur du V. C. Prix 4 fr. sans les vins fins. Le sociétaire paiera 3 francs et la caisse le surplus.

**2 heures 1/2 du soir,** café offert par la Société (café Ardin). Photographie de la Société.

**3 heures:** Promenade à bicyclette.

## COMMUNICATIONS

U. V. F. — (SECTION DU RHONE)

**Distribution des prix.** — A 8 h. 1/2, jeudi soir, la section du Rhône de l'U. V. F. réunissait, dans les salons du café Morel, place Bellecour, une centaine de ses adhérents venant assister à la distribution des prix et diplômes distribués à l'occasion des derniers championnats vitesse et fond.

Le personnel consulaire est au complet et nous saluons MM. Lagane, chef consul; Deloger, consul sportif; Meziat, chronométreur; Lassagne, secrétaire; Fayard, Exalty, consuls; Laborde, du V.-C. Sineux; Berthéas, Pitiot, Mignot, Jacob, Rival, etc, etc.

Avant de procéder à la distribution des prix qui sont fort beaux et de réelle valeur, M. Lagane remercie en quelques paroles fort bien venues les unionnistes du succès qu'ils ont obtenu dans l'année sportive. Il remercie également les nombreux et généreux donateurs, qui se font un devoir et un plaisir d'encourager par leurs dons le sport amateur.

De même ses remerciements vont à la presse sportive qui met toujours tant d'empressement à publier les communications de la section.

Il passe immédiatement à la lecture du palmarès.

**Championnat de vitesse.** — 1<sup>er</sup> Gabriel, champion de vitesse année 1898-1899, gagne un beau bronze (Fleur de Mai). — 2<sup>e</sup> Néron, un bronze (Napolitaine). — 3<sup>e</sup> Jacob, une médaille vermeil. — 4<sup>e</sup> Florent, une croix artistique en argent. — 5<sup>e</sup> Zozo, une croix artistique en vermeil. — 6<sup>e</sup> Paléron, une croix artistique en argent.

**Championnat 100 kilom. sur route.** — 1<sup>er</sup> Bacon, champion du Rhône 1898-99, une médaille or offerte par M. Rivaud, préfet du Rhône. — 2<sup>e</sup> Molimard, un bronze (Vénus de Milo). — 3<sup>e</sup> Grenier, une médaille offerte par le Vélo-Club Sineux. — 4<sup>e</sup> Biérix, une médaille de vermeil offerte par *Le Progrès*. — 5<sup>e</sup> Multon, un chronomètre offert par M. Aragon. — 6<sup>e</sup> Lapière, une médaille vermeil offerte par M. Abel. — 7<sup>e</sup> Jacob, une lanterne acétylène offerte par M. Léveillé. — 8<sup>e</sup> Mangat, une médaille de vermeil offerte par M. Rival. — 9<sup>e</sup> Curval, une croix artistique argent offerte par le *Journal des Sports*. — 10<sup>e</sup> Buisson, une médaille argent offerte par la maison Phébus. — 11<sup>e</sup> Coutet, une médaille argent offerte par la maison Strocks. — 12<sup>e</sup> Morel Hyppolite, un nécessaire de bureau offert par la Grande Maison. — 13<sup>e</sup> Louis Picard, une médaille argent. — 14<sup>e</sup> Barillot, une paire de vases artistiques offerte par M. David. — 15<sup>e</sup> Béraud, 4 bouteilles Apéritif Cycle. — 16<sup>e</sup> Félix Arnaud, une ceinture cycliste. — 17<sup>e</sup> Humbert, 3 bouteilles Apéritif Cycle. — 18<sup>e</sup> Biguin, 3 bouteilles Apéritif Cycle. — 19<sup>e</sup> Martin Joanny, un carafon Prunelle offert par M. Dumoulin.

Avant de lever la séance, M. Lagane donne la parole à M. Deloger qui revient, du Congrès de l'U. V. F. tenu à Paris, comme délégué de la section du Rhône. Le sympathique délégué sportif rend compte du mandat qui lui avait été confié par le personnel consulaire. Il rapporte les félicitations que le Congrès a décernées à la section du Rhône pour la marche ascendante et le succès des réunions qu'elle a organisées pendant l'année sportive, félicitations qui se reportent sur le personnel consulaire qui voit enfin ses efforts couronnés de succès et ne demande qu'à marcher de l'avant afin de bien prouver au comité de Paris tous les avantages et les bénéfices

d'une décentralisation bien comprise et bien conçue.

La séance est levée aux applaudissements de la nombreuse assistance.

NIPRAT.

### Fédération Cycliste lyonnaise

M les coureurs cyclistes ayant pris part à la course militaire de 60 kilomètres du 24 avril dernier et qui n'ont pas encore retiré leur brevet, sont informés qu'ils pourront le retirer du 15 au 30 octobre courant, chez M. Terrasse, président de la F.C.L., place des Terraux n° 7, de 8 heures à 11 du matin, et de 2 heures à 6 heures du soir.

**Vélophile Oullinois.** — Dans son assemblée du 1<sup>er</sup> octobre, cette Société a procédé au renouvellement de son bureau pour l'année 1898-1899.

Ont été élus: président, M. Alexis Combes; vice-président, M. Lenoble; trésorier, M. Planchet; trésorier-adjoint, M. Mousset; secrétaire, M. Pousset; secrétaire adjoint, M. Ogier; archivist, chef de route, M. Bern.

**TOURING-CLUB DE FRANCE.** — Le Conseil d'administration du Touring-Club de France a, dans sa dernière séance, jeté les bases d'une institution qui, sous le nom de « Caisse de secours aux Cantonniers », nous paraît appelée à rendre un excellent service à la cause de la circulation cycliste et automobile.

Il a voté un premier fonds de mille francs, somme à laquelle d'autres, dues à la libéralité des membres du Club, viendront très certainement s'ajouter.

Cette caisse permettra, sur avis favorable des ingénieurs en chef et agents voyers en chef, de délivrer immédiatement des secours en espèces aux cantonniers malades ou blessés, ou venir en aide à leurs veuves ou à leurs orphelins.

Les cyclistes, les automobilistes ont besoin de bonnes routes. Ils saisiront l'occasion qui s'offre à eux de secourir les modestes ouvriers qui les entretiennent.

539 candidats pendant le mois de septembre, le dernier de l'exercice et toujours très faible.

Citons: MM. Plichon, député du Nord; Reibell, trésorier général du département de l'Aisne; Moussy, conseiller général d'Indre-et-Loire; Frouin, ingénieur des télégraphes, à Paris; Boisnier, ingénieur des ponts et chaussées; Dupriez, directeur des chemins de fer de l'Oise; Le Clézio, commissaire de la marine; Hamelle, Fournier, conseillers de préfecture; Spire, président du Tribunal civil de Brest; Sauvage, professeur à l'École de médecine et de pharmacie de Poitiers; colonel Johnson, à Londres; Scherer, membre du Conseil des Indes néerlandaises; Audouard, baron de Mandat-Grancey, lieutenant de vaisseau; Nicolas, enseigne de vaisseau; Meyer, capitaine au 1<sup>er</sup> chasseurs; de Sezille, lieutenant au 7<sup>e</sup> cuirassiers; Blaquière de la Granville, baron de Montesquieu, baron de Saint-Didier, Tito Hékékyan-Pacha, comte de Sainte-Marie d'Agneaux, etc.

Le nombre total des sociétaires au 1<sup>er</sup> octobre s'élève à 63,761.

## ALPINISME



### Un nouveau refuge.

Le Club Alpin Français vient de faire édifier un nouveau refuge-abri dans le joli vallon, situé aux pieds du rocher de l'Hivernet (à 1,800 m. d'altitude).

Le nouveau chalet, entièrement construit en bois de mélèze, se compose de trois compartiments dont l'un, fermant à clef, est réservé aux Membres du C. A. F. et contient un lit de camp pour dix personnes.

Comme le dit si bien un confrère des Alpes: A l'an prochain, l'inauguration.

### La Meije par le nord.

Nous empruntons à notre excellent confrère alpin *La Durance*, le compte rendu de la récente ascension de la Meije, le Mont-Blanc des Alpes Dauphinoises, par le côté nord:

Un alpiniste distingué, M. Eugène Gravelotte, de la section de

Paris du C. A. F. qui, déjà l'année dernière, avait accompli cinq courses nouvelles dans l'Oisans, vient de faire la conquête de la Meije, « *la Grande Difficile* », par le côté nord.

On sait que le pic occidental de la Meije s'appuie sur deux puissants promontoires; celui du sud, devenu la route ordinaire des ascensions depuis 1877; celui du nord, qui avait déjoué jusqu'ici toutes les tentatives, et qui sera maintenant la voie d'accès par La Grave, grâce à la réussite de l'audacieuse escalade qui vient d'être effectuée.

Partis de La Grave, vendredi matin, 23 septembre, M. Gravelotte et ses guides Maximin Gaspard, Joseph Turc, Casimir Gaspard et Dévouassoud Gaspard, furent obligés, le soir, de camper dans le glacier au lieu dit « les Enfetchores ». Le lendemain matin, ils franchissaient le Grand-Couloir avec beaucoup de difficultés, occasionnées par le verglas et, enfin, à 3 h. du soir, ils atteignaient le sommet de la Meije.

Le retour s'est effectué par la fameuse « route » des Zsigmondy et le fantastique pic central (3,970 m.) qui, vu de la Meije orientale « ne ressemble à rien plus — a dit M. Coolidge — qu'un couteau à papier planté presque verticalement dans la neige. Surpris par la nuit, les ascensionnistes ont dû coucher au Bec de l'Homme et, dimanche matin, ils reentraient triomphalement à La Grave, où on les attendait avec une vive anxiété. Leur absence avait duré 54 heures.

En leur honneur, le drapeau tricolore fut hissé à l'hôtel de la Meije, puis, les coupes remplies de champagne, on célébra cette victoire et on but à la santé de M. Gravelotte et de ses vaillants guides.

Avant la première ascension de la Meije occidentale, par la face sud, faite le 16 août 1877, par M. Boileau de Castelnau, dix-huit tentatives furent entreprises vainement par les meilleurs grimpeurs français et étrangers. Depuis lors, de 1877 à 1898, 150 touristes, aidés de 250 guides, soit 2 touristes pour 3 guides — en moyenne — ont gravi la terrible montagne. Deux accidents ont été à déplorer pendant cet intervalle: la mort de E. Zsigmondy le 6 août 1885, dans une tentative sans guides, par la face sud-est, et la chute de MM. Thorant et Payerne, 19-20 août 1896, à la fin d'une ascension sans guides.

Pierre Gaspard et son fils Maximin Gaspard, en sont à leur trentième ascension de la Meije.

La victoire de M. Gravelotte termine superbement la saison de 1898 dans l'Oisans et le Pelvoux, où jamais les visiteurs n'ont été si nombreux, le temps ayant merveilleusement favorisé, cette année, les grandes ascensions. Il est à prévoir que les grimpeurs de la Meije vont dorénavant chercher à utiliser la nouvelle voie d'accès découverte par M. Gravelotte et ses guides intrépides.

Là où cette caravane a passé, passeront bien d'autres caravanes.

**La PRÉVOYANCE-ACCIDENTS, 10, quai de Retz, Lyon assure les ALPINISTES contre tous accidents.**

## GYMNASTIQUE



### Festival à Francheville.

C'est dimanche, 9 courant, qu'a eu lieu la fête organisée par l'Union Franchevilloise, à l'occasion de la distribution des prix de son concours de tir. Disons de suite que tout a été réussi et charmant, grâce au beau temps d'abord et à la savante organisation du si dévoué directeur de l'Union, M. Ageron.

Le samedi, une retraite aux flambeaux par les gymnastes et la fanfare de Francheville, a parcouru la localité, la pluie avait bien voulu faire trêve pour l'occasion,

et n'a repris ses diluviennes ondées qu'à onze heures du soir.

Le dimanche, le temps incertain est enfin au beau vers 10 heures, c'est l'assurance du succès de la journée qui se dessine. A une heure arrivent successivement les Sociétés : l'Alsace-Lorraine, La Gauloise, l'Alerte et les Enfants de l'Avenir de Lyon, également diverses délégations de pompiers des environs. A deux heures a lieu, sur la place, le couronnement du champion du concours de Tir, M. Coindre, de la Gauloise, qui reçoit une fort belle couronne de chêne et de laurier. Ensuite a lieu le défilé des Sociétés, conduit par la fanfare, et le vin d'honneur.

A 3 heures a lieu une fête gymnique à l'hôtel du Platane; les sociétés déjà nommées font de fort belles productions, notamment l'Alsace-Lorraine à 40 gymnastes, La Gauloise à 32, etc., et sont applaudies par une foule considérable d'amis et de gymnastes qu'abritent les beaux ombrages qui entourent le praticable.

Sur la coquette tribune qui forme le fond du terrain de fête, sont groupés MM. Reyre, maire de Francheville; Clément, président et Damon, secrétaire général de la Fédération du Sud-Est; Mége, président de l'Alsace-Lorraine, représentant l'Union de France; Millon, adjoint au maire, de nombreux conseillers municipaux et délégués des Sociétés.

Après les exercices, M. Clément complimente les gymnastes pour leur travail et félicite chaudement l'Union Franchevilloise pour l'initiative qu'elle a prise d'organiser des concours de tir à l'arme de guerre.

M. Ageron donne ensuite lecture du palmarès; en voici quelques extraits :

**Championnat** : 1. Coindre, de la Gauloise; 2. Pellet, de l'Alsace-Lorraine; 3. Collomb, des Pompiers de Lyon, 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>; 3. L'Alerte, des Touristes d'Oullins, etc.

**Délégations** : 1. Gauloise de Lyon, 2. Touristes d'Oullins, 3. Alsace-Lorraine de Lyon, 4. Alerte de Lyon.

**Concours régional (série illimitée)** : 1. Coindre (Gauloise de Lyon), 2. Guerry père (Tir de Lyon), 3. Gruffy (Gauloise de Lyon), 4. Billard (Gauloise de Lyon), 5. Guerry fils, de Lyon; 6. C. Dumas, 7. Parraud, 8. Tillet, de Francheville; 9. Brossette (Gauloise de Lyon), etc.

**Série limitée** : 1. Guerry père (Tir de Lyon), 2. Gruffy, 3. Coindre (Gauloise de Lyon), 4. Surrand, 5. C. Dumas, 6. Bazin, 7. Pellet, de l'Alsace-Lorraine, etc.

A six heures, un banquet, servi par M. Renaud, a réuni cinquante convives.

Au dessert, le président, M. Clément, dans une vibrante allocution, a fait l'éloge de la gymnastique et du tir, qui sont plus que jamais une nécessité. Il a levé son verre à la gloire de notre patrie et à la République.

M. Mége, à son tour, dit que la gymnastique est utile et agréable et ne doit avoir qu'un objectif : la France et le drapeau.

M. Reyre, maire, remercie chaleureusement; d'autres discours sont prononcés par MM. Louvier et Ageron.

A huit heures, une production aux flambeaux par les Touristes d'Oullins a obtenu un véritable succès.

Un bal-kermesse a terminé cette magnifique fête de la gymnastique et du tir, dont l'Union Franchevilloise et son directeur, M. Ageron, ont su faire les honneurs avec un tact exquis.

J. M.

**TOURNON.** — *L'Espérance*, notre jeune et vaillante Société de gymnastique, organise, pour dimanche prochain, sa première sortie. Elle se rendra, accompagnée du *Réveil Tournonnais*, à

Vion, où un vin d'honneur lui sera servi. Elle exécutera ensuite, sur la place de cette ville, ses plus beaux mouvements.

Nous tenons de source officielle, qu'elle va s'adjoindre prochainement une Société de tir. Nous ne pouvons qu'en féliciter les dévoués membres de son comité.

**TAIN.** — *L'Avant-Garde Tainoise* va sortir enfin de l'état de prostration où elle s'était tenue enfermée depuis de nombreux mois. On ne l'avait vue qu'à de rares intervalles, manifestant bruyamment avec clairs et président en tête aux réunions électorales, mais, en fait de gymnastique, elle ne nous avait depuis longtemps rien offert.

Dimanche prochain, elle reçoit la Société de gymnastique de Romans, dont la réputation n'est plus à faire. Voilà encore un autre sujet d'intérêt pour la Société sportive de notre ville.

### Les Exercices de Gymnastique.

Dans un récent concours international de gymnastique, les plus grandes récompenses ont été remportées par une Société française dont les exercices aux appareils (anneaux, trapèze, barres parallèles, barre fixe) ont été exécutés avec une *maestria* qui — au goût de certains critiques étrangers, — aurait révélé d'une façon fâcheuse la tendance « acrobatique » de notre école.

Il y a donc — dira-t-on — diverses écoles de gymnastique, de même qu'il y a diverses écoles de peinture, par exemple ?

Il y a, tout au moins, diverses méthodes ou divers systèmes de gymnastique qui se partagent la faveur des spécialistes en la matière, depuis que les questions relatives à « l'éducation physique » se sont peu à peu vulgarisées dans chaque pays.

Ces méthodes peuvent, en réalité, se ramener à deux, très distinctes l'une de l'autre.

Dans la première, usitée dans les universités anglaises, et qu'on a appelée le « libre jeu », l'élève n'est astreint qu'à des règles très larges traçant les lignes générales de l'exercice et indiquant son but final. Beaucoup d'initiative est laissée à l'individu dans l'exécution des mouvements, dont il peut, à son gré, ou suivant ses dispositions physiques, faire varier l'énergie, la vitesse et, jusqu'à un certain point, la forme.

Dans l'autre méthode, au contraire, les mouvements sont réglés d'avance, rangés par catégories comme les matières de l'enseignement classique; leur énergie, leur durée, leur fréquence et leur forme sont subordonnées au commandement d'un maître. C'est le système usité en France, comme en Allemagne, en Suisse, en Italie. Tels exercices s'exécutent comme chez nous, de *piéd ferme*, au commandement et consistent en mouvements plus ou moins cadencés des bras, des jambes, de la tête et du tronc. Tels autres demandent aussi, comme chez nous, le concours d'engins divers: barres, poutres, échelles cordages.

Mais la ressemblance cesse dans l'enseignement comme dans l'application des exercices dits du « plancher » et de ceux aux « appareils ».

Prenons d'abord les premiers et examinons, par exemple, le mouvement d'élévation des bras.

Chez nous, il se fait par une détente brusque. Le bras est projeté violemment en haut, doit s'arrêter net, dans une attitude contractée et raidie, et dans une direction parfaitement verticale. Ce mouvement est dit « athlétique », en ce qu'il demande la plus grande dépense de force possible.

Dans certains gymnases de l'étranger, ce même mouvement se fait lentement, sans raideur et sans force, mais de manière à lui donner surtout toute l'amplitude possible.

Le bras ne s'arrête pas à la position verticale; le gymnaste cherche à lui faire atteindre la limite extrême de déplacement que l'articulation permet et s'efforce de le porter le plus possible en arrière.

Par le premier procédé, on cherche à augmenter davantage la force des muscles. Par le second on vise à les rendre plus souples et à donner plus de mobilité aux articulations.

On voit, par ce seul exemple, ce qui différencie le système de gymnastique qui préside aux mouvements du corps du système pratiqué dans plusieurs gymnases du Nord et que l'on désigne communément du nom de suédois — les Suédois, qui en ont été les initiateurs, en étant toujours les grands maîtres.

Notre méthode s'applique à faire dépasser à l'individu le niveau de force corporelle où il pourrait parvenir par l'exposition normale de ses organes. La méthode suédoise ne tend qu'à favoriser le développement normal du corps et l'épanouissement naturel de ses aptitudes.

Cette différence d'esprit et de but des deux méthodes est encore plus accentuée dans les « exercices aux appareils ».

Dans nos gymnases, les divers agrès sont des engins de suspension, par le moyen desquels le corps peut quitter le sol et se maintenir dans l'espace à la force des poignets. Ces appareils nécessitent une sorte de transposition dans le rôle des membres qui déplacent le corps, et ils forcent l'homme à se mouvoir à l'aide des bras et non plus à l'aide des jambes. De là — au jugement des détracteurs de notre méthode — une série de « tour de force » (comme ceux exécutés au dernier concours par la Société française dont nous parlons plus haut) et qui — tousjours d'après ces mêmes détracteurs — tendent à donner à l'exécutant quelque chose de la conformation des animaux grimpeurs. On observerait — paraît-il — chez les gymnastes qui ont abusé de ces appareils, chez les gymnastes de cirque notamment, un relèvement des épaules avec voussure du dos qui rappellerait presque la conformation du singe debout.

La méthode suédoise comporte bien, comme la nôtre, des appareils de suspension; mais elle se flatte de les utiliser d'une façon moins « acrobatique », en associant l'action des jambes à celle des bras, dans l'art de grimper soit à la corde, soit à la perche. La plupart de ces exercices sont aussi moins « athlétiques » par suite de ce détail qu'ils s'exécutent plus souvent avec les bras allongés qu'avec les bras raccourcis. Elle laisse enfin de côté ces exercices appelés, dans notre système, les rétablissements — et qui demandent un effort si intense des muscles des épaules et des bras, — muscles par lesquels la force humaine a cependant le plus d'occasions de se manifester au dehors.

Il est intéressant de remarquer, à ce propos, que les muscles visés le plus particulièrement par les appareils de la gymnastique suédoise sont ceux qui interviennent dans les grandes fonctions vitales; les muscles de l'abdomen qui jouent un rôle si important dans le fonctionnement de l'appareil digestif et dont le relâchement est rendu fréquent par le fait de l'attitude assise; — les muscles de la poitrine qui concourent à la respiration, et sont placés dans les conditions les plus défavorables, par suite de la chute des épaules en avant, quand le buste se penche sur un bureau, pour écrire; — les muscles du dos, extenseurs de la colonne vertébrale, que contractent inégalement les attitudes affaissées ou contournées que nécessitent l'écriture ou la lecture.

Thomas GRIMM.

(A Suivre)

## BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, 13 octobre 1898

A l'extérieur, notre diplomatie danse sur la corde raide et la prise de Samory n'est pas pour compenser l'inconnu de Fashoda.

A l'intérieur, la grève semble devoir se généraliser de plus en plus et voici qu'on nous menace de celle des ouvriers de chemins de fer.

Quoi d'extraordinaire, en conséquence, si l'argent renchérit et si les retraits d'or considérables que l'on signale à la Banque d'Angleterre et auxquels se prépare la Banque de France ont amené l'élévation de l'escompte.

Cette hausse a, pour contre-partie fatale, l'abaissement des cours et il ne faut pas chercher ailleurs la cause principale de la lourdeur commune à tous les marchés financiers.

Le 3 0/0 est faible à 102.27.

L'italien cote, avec difficulté, 92.05.

L'Extérieure est à 42.25, mais sans affaires. Le Turc à 22.45 et y reste.

Peu de transactions sur le Crédit Lyonnais qui recule à 850.50; nul mouvement sur le Rio que nous laissons à 7.2.

Au comptant: Norme 189 50. — Creusot 2150. — Acieries de la

marine 1585. — Franche-Comté 314. — Commentry 895. — Acieries de Firminy 3255. — De Saint-Etienne 1860. — Cail 453. — Franco-Russes 390. — Parts Kama 771. — Huta 4607. — Société électro-métallurgique 655, non libérés 640. E. D.

## SPECTACLES



## CONCERTS

**Grand-Théâtre.** — C'est mercredi prochain qu'aura lieu la réouverture de notre première scène lyrique.

La composition de la troupe, qui compte de nombreux artistes de *primo cartello*, le choix heureux des nouveautés qui nous sont annoncées, tout nous présege une saison de vrai dilettantisme.

M. Tournié est d'ailleurs un impresario dont les preuves ne sont plus à faire.

**Théâtre des Célestins.** — La *Goualeuse* a eu le succès prévu; mais elle a dû céder l'affiche à la *Famille Pont-Biquet* et au *Monde où l'on s'ennuie*, afin de nous permettre d'apprécier le parfait ensemble de la troupe qu'a su réunir M. Peyrieux.

A bientôt le *Dindon*.

**Casino des Arts.** — Voilà enfin de la véritable nouveauté et de la gymnique merveilleuse; les Donald sont des athlètes gymnastes exécutant aux anneaux des nouveautés absolument extraordinaires. Fort et nouveau, telle semble être leur devise. Très applaudie la jolie Andréa Philippe dont les paysanneries sont aussi amusantes que bien présentées. Demain, dimanche, grande matinée.

**Scala-Bouffes.** — De gais clowns musicaux, les Maisanos, débutent ce soir à la Scala. On les dit extrêmement amusants et très originaux. Avec les jolies sœurs Hengler, les anglaises danseuses et chanteuses, ils seront les étoiles d'une troupe très bien choisie. Mme Grillon (adieux). M. Paul Français, un intéressant imitateur. Samedi, pour quelques représentations, le Petit Bob.

**Eldorado.** — La troupe Jacopi a un succès éclatant par ses tours de force, d'adresse, d'agilité et de jonglerie. Le père est un hercule, d'une force rare et les demoiselles, jeunes et jolies, ont une grande pratique de la scène et de la gymnastique.

Amelet, dans un répertoire très spirituel, est rappelé chaque jour cinq à six fois pour redire au public, qui ne peut se lasser de l'entendre, une nouvelle chanson.

Débuts de Mlle Adèle Verly, des Ambassadeurs. Prochainement le Ballet Cluzeau et Paola del Monte. Bons débuts aussi des petits prodiges May and Lilac, âgés de neuf ans, joueurs de mandoline pleins de savoir et très gracieux.

A citer dans le répertoire de l'Eldorado: *A la Croix-Rousse*, *Le Pocharde lyonnais*, *Géant des forêts*, etc.

## MAISONS RECOMMANDÉES

**ORGANISATION SPÉCIALE** pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien Moyné, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

**CYCLES A CRÉDIT** depuis 165 francs; au comptant 150, réparations, échanges et **piste d'essai**, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram. de Bron, Montchat; 136, rue Mazenod.

**TAILLEURS FOURNISSEURS** de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, près la place, Lyon (Croix-Rousse).

*Vêtements tout faits et sur mesure* en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

Champagne

Lyon-Sport

Recommandé  
aux Sociétés et aux  
Sportsmen

POUR LES COMMANDES

s'adresser au

BUREAU DU JOURNAL



MAL DE DENTS

Guérison instantanée

Infailible

par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES  
DES RR. PP. J. et GÉROME

En vente  
chez princip.  
Pharmac., Parfum.,  
Coiffeurs, Drogistes, etc.

LA BOITE 2,25.

PICOT, dépositaire général  
5, rue de l'Eglise LYON



Prép.  
R.P. J. et G.  
médecin  
chirurg.  
dentiste.

L'Administrateur-Gérant: A. BURNICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C<sup>ie</sup>, Suc<sup>rs</sup>. — Lyon.